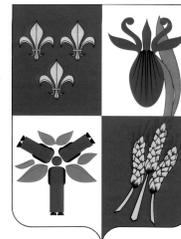


LE MARTINEAU

<http://martineaudamerique.org>



SE REGROUPER POUR PROGRESSER

Bulletin de l'Association des Martineau d'Amérique

SOMMAIRE

Page 1

Coordonnées de notre association

Page 2

Le mot du président

Pages 3 à 6

Messages importants

Pages 7 à 9

Rassemblement annuel : programme

Page 10

Assemblée générale annuelle :
ordre du jour

Pages 11 à 13

Vaudreuil – De la France au Québec

Pages 14 à 16

Titres d'ascendance des membres

Page 17

La maison Martineau à l'Assomption
(descendance de MATHURIN)

Pages 18 à 25

Édouard Martineau (Angèle Leroux et
Martine Giroux)
(descendance de JACQUES)

Pages 26 à 29

De Louiseville à St-Léon-le-Grand
Alexis Martineau-St-Onge et
Angélique Billy-St-Louis
(descendance de MATHURIN)

Page 30

Messages importants (suite)

ENCARTS annexés :

Coupon-réponse : Rassemblement
Fiche de membre 2013-2014

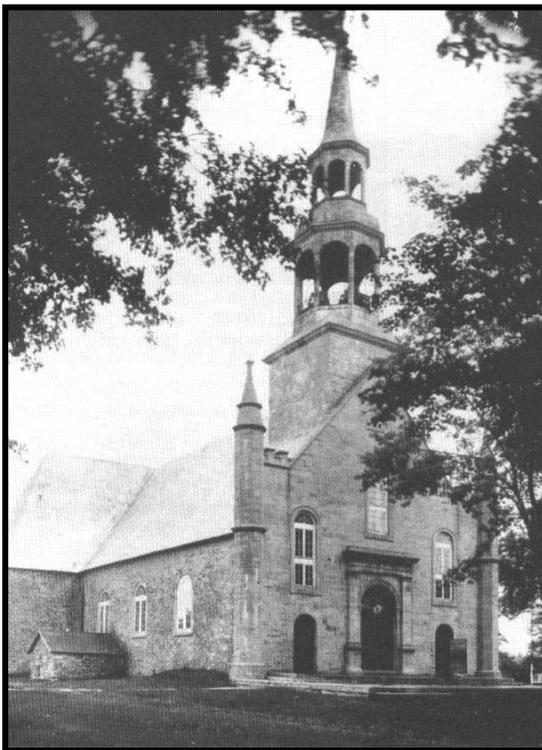
Association des Martineau d'Amérique

Regroupant les familles

Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau

Martineau descendants de Louis Martineau

Martineau descendants de Jacques Martineau



*Rassemblement
annuel à
Vaudreuil-
Dorion*

*

*Vous êtes
attendus à
notre prochain
rendez-vous
du 7 septembre*

Église Saint-Michel de Vaudreuil, livrée au culte en 1787

Par sa présence à Vaudreuil, notre association soulignera l'établissement d'une branche de la descendance de l'ancêtre Jacques Martineau dans cette région. Plus particulièrement, Jean-Baptiste Martineau et Élisabeth Kenseler y arrivèrent en 1818. Leur descendance contribua de façon significative au développement social, agricole et patrimonial de Vaudreuil et des environs. (Photo : voir en page 2)

VOLUME 24

NUMÉRO 3

Juillet 2013

ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, Qc, G1V 4C6

<http://martineaudamerique.org/>

Conseil d'administration 2012 – 2013

Président :

Gaétan Martineau (LOUIS)*

450, rue Laurier, Granby, Qc J2G 5L7

Tél. : 450 372-6798 / ga.martineau@videotron.ca

Vice-présidente : Guylaine Hallé (LOUIS)
27, rue Comeau
Granby, Qc J2H 1K7
Tél. : 450 777-8048
guylaine.halle@csvdc.qc.ca

Secrétaire : Rémi Martineau (LOUIS)
32, rue Thomas-Chapais
Lévis, Qc G6W 6L6
Tél. : 418 835-1550
rmmartineau@videotron.ca

Trésorière : Caroline Martineau (LOUIS)
1320, 10^e Rang est
Granby, Qc J2J 0P6
Tél. : 450 994-3203
caromartineau@hotmail.com

Administrateur : Martin Martineau (LOUIS)
9210, rue Quévillon
Québec, Qc G1G 5S6
Tél. : 418 628-6970
martineaumartin@hotmail.com

Administratrice : Gaétane Martineau (JACQUES)
1526, rue Baxter
La Salle, Qc H8N 2T5
Tél. : 514 364-4594
gaetanemartineau@hotmail.com

Administrateur : Jean-Luc Martineau (MATHURIN)
7235, 15^e avenue
Laval, Qc H7R 3B8
Tél. : 450 627-7575
Courrier : par la poste

Administratrice : Claire Martineau-Lambert (MATHURIN)
3813, chemin Tilly
St-Antoine-de-Tilly, Qc G0S 2C0
Tél. : 418 886-2768
claire.lambert@videotron.ca

Administrateur : Marcel Martineau (LOUIS)
419, rue Desroches
Otterburn Park, Qc J3H 3Y2
Tél. : 450 464-3229
marcel.martineau@videotron.ca

Équipe du journal :

Rédacteur et coordonnateur : Michel St-Onge
Collaborateurs : Gaétan et Laurette Martineau

Site internet :

Administrateur : Pierre Martineau (MATHURIN)

Envoyez vos articles à l'adresse suivante :

Journal « Le Martineau » Att : Michel St-Onge
4445, boul. Henri-Bourassa ouest, app. 201
Montréal, Qc H4L 5G5 / Tél. : 514-336-0876
ou par courriel : francmich@videotron.ca

Reproduction :

Toute reproduction totale de ce journal est interdite (imprimée ou numérique). Toute utilisation partielle est permise à condition d'en indiquer clairement la source.

* Entre parenthèses : prénom de l'ancêtre

Impression :

Fédération des familles-souches du Québec (FFSQ)

Généalogie :

Laurette Martineau (LOUIS)
Lucille Martineau (LOUIS)
Sylvio Martineau (MATHURIN)
Gaétane Martineau (JACQUES)
Michel St-Onge (MATHURIN et JACQUES)

Cartes de membre :

Canada : 25 \$ Cdn/année
États-Unis : 25 \$ Cdn/année
Autres pays : 25 \$ Cdn/année
RABAIS 3 ANS : 70\$ Cdn/3 années

Chèque payable à la trésorière Caroline Martineau et fait à l'ordre de « Association des Martineau d'Amérique »



Pour plusieurs d'entre vous, le rassemblement annuel des Martineau est devenu un incontournable. Rien au monde, ou presque, leur ferait manquer cette occasion privilégiée de visiter un autre coin de la province, de renouer avec des membres de la grande famille des Martineau, de faire de nouveaux contacts et de parfaire leurs connaissances historiques et généalogiques.

Pour ceux et celles qui n'auraient pas pris cette bonne habitude, et en particulier pour les membres de la grande région de Montréal et de ses banlieues, notre rencontre du 7 septembre prochain vous en donne l'occasion.

Sous la gouverne de deux membres de votre Conseil d'administration, Gaétan Martineau et Jean-Luc Martineau, un programme fort intéressant vous est proposé.

L'endroit est fort bien choisi- le Centre Multisports de Vaudreuil- et la région de Vaudreuil-Soulanges offre tout ce qu'on peut désirer en termes d'histoire et de tourisme. Voyez à cet effet les quelques informations ajoutées au programme imprimé dans ce journal. Libre à vous de les développer davantage et de trouver d'autres attraits.

Le conférencier qui nous accueillera au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, monsieur Jean-Luc Brazeau, promet de nous en mettre plein la vue. Son implication au Centre d'histoire de la Presqu'île – logé à la même adresse - lui permet de nous dresser un portrait fort complet de l'histoire de la région. Sa passion pour les archives l'a aussi amené à faire d'étonnantes découvertes sur des membres de la famille Martineau qu'il nous livrera.

Vaudreuil, samedi, le 7 septembre 2013 : un rendez-vous à ne pas manquer !

Je termine ce message en vous incitant à ne pas tarder pour renouveler votre adhésion à l'Association des Martineau. Nous terminons l'année presqu'au seuil des 100 membres. Votre adhésion, ajoutée aux nouvelles qui s'ajouteront en cours d'année devraient permettre de franchir le cap des 100 membres, une première! Merci pour votre engagement et pour les nouveaux membres que vous recruterez.

Gaétan Martineau

Photo en page couverture : Archives nationales du Québec (1925)

« En 1783, les paroissiens considèrent la nécessité de construire une église au dit lieu de Vaudreuil, n'ayant qu'un presbytère ... On prévoit jeter les fondations du nouvel édifice au printemps de l'année 1784. La construction s'échelonna jusqu'en 1789. L'église livrée au culte dès 1787 est de facture architecturale d'esprit français; la façade d'alors était de la même pierre que le reste de l'édifice ... L'abbé Pierre Conefroy, curé de Pointe-Claire, aurait participé à l'élaboration des plans d'architecture de l'édifice ... L'actuelle façade, entreprise en 1859 par François-Xavier Lacas, reprend une ornementation néogothique inspirée de la mode lancée lors de la construction de l'église Notre-Dame de Montréal ... Le clocher d'origine, détruit lors d'un incendie en 1870, sera reconstruit sur le même modèle. Les tourelles d'angle surmontées de pinacles, la corniche crénelée sont caractéristiques de l'ornementation néogothique de la façade de 1859. Remarquez le charnier sur le mur gauche de la nef. »

Source : extraits de la brochure : Saint-Michel de Vaudreuil – Une église seigneuriale, du Centre d'histoire La Presqu'île, 1993, p. 5-6



BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

Message à ceux et celles qui auraient fait parvenir récemment leur contribution pour devenir membre. Votre contribution comptera pour l'exercice 2013-2014. Vous recevrez le premier des trois bulletins annuels, à compter de décembre 2013. Vous recevrez les deux autres en avril et juillet 2014. Les numéros antérieurs sont disponibles, en vente sur commande ou en ligne, en version PDF imprimable.

Sur notre site, pour les membres (voir accès en page 4) : <http://www.martineaudamerique.org/>

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Combien sommes-nous ?

N.B. : nous sommes une centaine !

- ❖ Lorsqu'un membre ne renouvelle pas, son numéro lui est réservé, au cas où il reviendrait.
- ❖ Lorsqu'un membre décède, son numéro demeure en archives, à son nom.
- ❖ Lorsqu'une personne devient membre pour la première fois, un tout nouveau numéro lui est attribué.

Aidez-nous à faire connaître notre association et à recruter de nouveaux membres. MERCI.



Magnifique intérieur de l'église Saint-Michel de Vaudreuil

Vous trouverez 2 encarts annexés à ce présent journal :

Le coupon réponse Rassemblement :
 Pour s'inscrire à cette journée
 Pour participer aux activités
 Pour renouveler sa cotisation 2013-2014

ET

La fiche de membre 2013-2014 :
 Pour devenir membre ou renouveler

RÉSERVEZ votre :

Samedi 7 septembre 2013

pour notre

RASSEMBLEMENT ANNUEL

à

Vaudreuil-Dorion

*

Voyez l'invitation officielle et le programme de la journée en pages 7, 8, 9 et 10

Martineau et St-Onge, vous êtes attendus !

C'EST LE TEMPS DE RENOUVELER VOTRE COTISATION

Un formulaire « Renouvellement de la cotisation pour l'exercice 2013-2014 et Inscription au rassemblement des membres » est joint à votre journal.

Il est aussi disponible via le site internet de l'Association à www.martineaudamerique.org

Rappelons que la période couverte par la cotisation va du 1^{er} juillet au 30 juin.

Votre cotisation, sauf pour ceux qui avaient l'an dernier choisi de le faire pour 3 ans, soit expirant en 2015, est donc due.

En sus de la méthode habituelle de paiement par chèque, vous pouvez payer, via le service Accès D. Ou si vous préférez, vous pouvez utiliser le paiement électronique sécurisé PayPal. Pour ce faire, rendez vous à la section « Devenir membre » du site internet de l'Association et cliquez sur « Payer » à l'endroit indiqué.

N.B. : Adhérez pour 3 ans et économisez

Au lieu de 25 \$ par année, payez 70 \$ en adhérant pour les trois prochaines années, soit jusqu'au 30 juin 2016.

DESCENDANTS de LOUIS MARTINEAU

Votre collaboration à ce bulletin est plus particulièrement nécessaire et souhaitée.

La publication d'articles sur l'histoire de votre ancêtre, de vos aïeuls et de vos familles permettrait : 1) de mieux remplir notre objectif de présenter à nos membres et lecteurs un contenu reflétant les 3 souches Martineau (Louis, Jacques et Mathurin) et 2) de satisfaire nos membres concernés. Merci, pour vous, de répondre à notre invitation.

**ALLEZ VOIR votre bulletin (de liaison) « LE MARTINEAU » en ligne, sur notre site
10 numéros (avril 2010 à avril 2013) sont disponibles et d'autres viendront bientôt**

Pour accéder à un numéro : Sur la page du sommaire, cliquez sur la date

Dans la boîte d'accès : indiquez : Votre nom d'utilisateur : 1000, suivi de votre numéro de membre

N.B. : Numéro de membre 99 et moins, ajoutez un 0 : ex. : 099

Votre mot de passe : votre code postal (en majuscules, sans espace) et faire OK

Ainsi, vous pourrez avoir accès à des numéros que vous n'auriez pas reçus.

RÉFLEXION

« Chez tous les peuples du monde, l'étude du passé répond à un besoin qui mobilise les énergies de nombreux chercheurs. Retracer les origines de ceux et celles qui nous ont précédés au fil des siècles n'a pas seulement pour effet d'accroître nos connaissances relatives à leur vécu, mais contribue aussi à nous faire prendre conscience de ce qui caractérise notre ascendance collective. »

Robert Bourassa, premier ministre du Québec - Préface de la revue Cap-aux-Diamants, été 1993

Des sociétés, des lieux et des événements contribuent à faire vivre leur mémoire et à souligner cet anniversaire. Consultez leurs sites pour voir le programme de leurs activités et connaître leurs coordonnées :

La Société d'histoire des filles du Roy :

<http://lesfillesduroy-quebec.org/>

Les Fêtes de la Nouvelle-France :

<http://www.nouvellefrance.qc.ca/>

La Maison Saint-Gabriel, de Montréal (Pointe-Saint-Charles) :

<http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca/fr/programmation/350e.php>

Pour voir la liste complète des filles du Roy et autres renseignements :

<http://www.migrations.fr/700fillesroy.htm>

Rappel : Antoinette Dumontier, épouse de l'ancêtre Jacques Martineau, était une fille du Roy (voir notre bulletin d'avril 2013, en page 2).



MERCI À NOS COLLABORATEURS

Les articles plus élaborés sur nos familles nécessitent la collaboration des membres, particulièrement lorsqu'il s'agit d'obtenir des précisions, des anecdotes, des documents pertinents et plus spécialement des photographies qui permettent d'illustrer et de soutenir l'histoire. L'an passé, dans un récit sur sa famille de la région de St-Apollinaire et de St-Antoine-de-Tilly, **Claire Martineau-Lambert** a collaboré avec beaucoup d'intérêt, d'ouverture et d'appréciation.

*

Encore cette année, j'ai bénéficié d'une collaboration exprimée avec le même empressement et le même esprit familial. Dans une présente recherche sur les familles Martineau de la région de Vaudreuil, je tiens donc à remercier :

Gaétane Martineau, membre du C.A., pour son dynamisme et son initiative permettant d'établir des liens significatifs qui ont facilité cette recherche;

Jean-Luc Brazeau, du Centre d'Histoire de la Presqu'île, pour son accueil et sa disponibilité -

Julie Bellefeuille-Bériault, du Centre d'Histoire de la Presqu'île, pour son aide, ses références et ses photographies - **Gilles Martineau**, pour sa disponibilité et son père **Lucien Martineau**, pour son accueil, sa générosité et ses photographies - **André McManus**, pour son accueil, sa disponibilité et ses photographies - **Pierre Farand, André Martineau et Annette Martineau**, pour leur ouverture à faire parvenir ou proposer des photographies et **Lyse Séguin-Martineau**, pour sa gentillesse.

Tous ces précieux documents sont numérisés, regroupés et seront mis, en totalité, à la disponibilité des membres de la famille intéressés. Une sélection permettra de mettre en valeur la série d'articles sur ces familles, lesquels paraîtront dans nos prochains bulletins.

Michel St-Onge, votre collaborateur, chercheur, rédacteur et coordonnateur de ce bulletin



Sur votre site internet - AVIS DE DÉCÈS MARTINEAU & ST-ONGE pour les années 2006 à 2013

Dans sa volonté de faire la promotion de notre association de famille, votre équipe utilise les moyens qui sont à sa disposition pour rejoindre, informer et sensibiliser les descendants de ses 3 ancêtres. Entre autres, nous relevons les avis de décès accessibles en ligne. Souhaitant n'oublier personne, vous êtes invités à nous informer des décès qui surviennent dans vos familles.

- ❖ Un avis est rédigé et déposé dans la section GÉNÉALOGIE du FORUM de notre site internet. Cet avis de décès est personnalisé et indique, autant que possible, le nom des parents Martineau ou St-Onge du défunt ou du conjoint et à quelle souche cette famille appartient. Quelque soit le nom de famille que portent ces personnes décédées, elles (ou leur conjoint) sont des descendants de l'un ou l'autre de nos ancêtres Martineau.
- ❖ Chaque année est classée par SUJET (ex : DÉCÈS MARTINEAU 2007; DÉCÈS ST-ONGE d'asc. Martineau 2011).
- ❖ Un message de condoléances est envoyé à ces familles, seulement lorsque le sujet, le conjoint, le père ou la mère porte le nom Martineau ou St-Onge (d'ascendance Martineau).

❖ **Lien direct au forum** : <http://martineaudamerique.org/forum/index>



La prochaine présentation des Fêtes de la Nouvelle-France, du 7 au 11 août 2013 !

Depuis 16 ans déjà, ces Fêtes font revivre l'histoire de façon simple et efficace à près de 200 000 visiteurs annuels. Sa nature historique, sa mise en valeur des sites du Vieux-Québec et sa programmation variée en font un événement unique des plus festifs.

Un rendez-vous pour vivre une expérience exceptionnelle ! Une belle occasion pour s'imaginer à l'époque de nos ancêtres et prendre connaissance de leurs us et coutumes.

Consultez le site : <http://www.nouvellefrance.qc.ca/>

CAP SUR MES ANCÊTRES

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie, de concert avec ses sociétés membres, organise du **23 au 30 novembre** la seconde édition de la Semaine nationale de la généalogie sous le thème : Cap sur mes ancêtres.



23 au 30 novembre 2013
Cap sur mes ancêtres

Cap sur mes ancêtres convie jeunes et moins jeunes à une aventure de découverte sur leurs ancêtres. Les chemins qu'offre cette traversée sont nombreux : retracer le parcours de ses ancêtres et identifier les villages et les régions qui les ont accueillis; explorer les métiers qu'ils ont exercés; comprendre comment son nom de famille s'est modifié dans le temps et découvrir en cette année de célébration du 350^e anniversaire de l'arrivée des Filles du Roy en Nouvelle-France, si son aïeule maternelle était l'une d'entre elles.

Cap sur mes ancêtres invite à une fabuleuse aventure qui débute par le questionnement de ses parents et grands-parents et se poursuit par une visite à une société de généalogie qui pour l'occasion, ouvre grandes ses portes et offre l'accueil et le soutien de généalogistes expérimentés. Bon voyage !

Pour plus de renseignements, consultez le site internet : <http://federationgenealogie.qc.ca/>



RASSEMBLEMENT ANNUEL DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

SAMEDI, LE 7 SEPTEMBRE 2013

à Vaudreuil-Dorion

*faisant partie de la municipalité régionale de comté (MRC) de Vaudreuil-Soulanges,
dans la belle région du Suroît, en Montérégie*

VOTRE PROGRAMME de LA JOURNÉE

10,00 hres **Accueil** (inscriptions, café, retrouvailles)

Lieu : Centre Multisports, 3093, boulevard de la Gare, Vaudreuil-Dorion, Qué

10,30 hres **Assemblée générale annuelle** (voir l'ORDRE DU JOUR en page 9)

12,00 hres **Repas** (buffet chaud)

Note : Les boissons alcoolisées seront disponibles sur place, au frais des participants, puisque l'endroit possède son propre permis de vente.

**Après le dîner, déplacement vers le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges,
431, avenue St-Charles, Vaudreuil-Dorion**

14,00 hres **Conférence** : par M. Jean-Luc Brazeau, historien et archiviste du Centre d'histoire de la Presqu'Île. Sujet : L'arrivée et l'implantation des Martineau dans la région.

ET

Visite guidée du Musée

15,30 hres **Visites libres des différents lieux d'intérêt de la région de Vaudreuil-Soulanges**

EXPOSITION DE MATÉRIEL GÉNÉALOGIQUE

Vous avez du matériel généalogique et/ou des photos que vous souhaitez exposer ? En avant-midi, un espace vous sera réservé à cette fin et du temps mis à la disposition des participants pour partager des informations. Arrivez avant 10hres, pour avoir le temps de disposer vos documents.

COMMENT SE RENDRE AU CENTRE MULTISPORTS DE VAUDREUIL

De Québec : Sur l'autoroute 20 ouest, à la sortie 98, prendre autoroute 30 en direction de Chateauguay, vers l'ouest. Prendre la sortie 3 de cette autoroute 30 en direction de St-Lazare-Vaudreuil. Continuer tout droit sur le boulevard de la Gare.

De Montréal : Autoroute 40 ouest (boul. Métropolitain), jusqu'à la sortie 35, pour avenue St-Charles en direction de Vaudreuil-sur-le-lac. Tourner à gauche sur ave St-Charles. Prendre la 1^{ère} rue à droite et continuer sur le boulevard Cité des Jeunes, tourner à droite sur Boileau et ensuite à droite sur boulevard de la Gare.

HÉBERGEMENT

Sur le plan du logement, hôtels, gîtes et camping sont nombreux. Faites votre choix !

QUELQUES SITES INTERNET À VISITER

Centre d'histoire La Presqu'île www.chlapresquile.qc.ca

Musée régional de Vaudreuil-Soulanges www.mrvs.qc.ca

Centre Multisports Vaudreuil-Dorion www.centremultisportsvaudreuil.com

La Maison des Trestler www.trestler.qc.ca

Ville de Vaudreuil-Dorion www.ville.vaudreuil-dorion.qc.ca

Ville de Valleyfield www.ville.valleyfield.qc.ca

Tourisme Vaudreuil-Soulanges www.tourisme-suroit.qc.ca



VAUDREUIL & SES ENVIRONS - des attraits touristiques à découvrir

<http://www.ville.vaudreuil-dorion.qc.ca/tourisme/attraits-touristiques.html>

Située dans la partie sud-ouest de la Montérégie entre l'île de Montréal et la frontière ontarienne, bordée par la frontière américaine, la région du Suroît est champêtre et paisible, marquée par l'omniprésence de l'eau. Sur son territoire, elle compte une population de près de 140 000 personnes et de 23 municipalités regroupées sous la municipalité régionale de comté (MRC) de Vaudreuil-Soulanges.



La Maison Trestler

Elle forme une véritable presqu'île puisqu'elle n'est bordée que par une seule limite terrestre, soit sa frontière avec l'Ontario. Tout le reste de son pourtour est constitué d'eau, soit la rivière des Outaouais au nord-est et le lac des Deux-Montagnes plus au sud. Le mythique canal de Soulanges longe le fleuve Saint-Laurent sur une distance de 23 km, entre les lacs Saint-François et Saint-Louis. Pas étonnant que la navigation nautique soit au cœur de ses activités et de son histoire.

Région riche en histoire qui remonte au début de la colonie avec les seigneuries de Vaudreuil et de Soulanges, nommée en l'honneur de leurs premiers seigneurs. La conférence et votre visite au Musée

régional vous plongera au cœur de cette histoire. La Maison des Trestler, également située à Vaudreuil, vous permettrait aussi de compléter votre bagage. À Coteau du Lac, environ 40 km à l'ouest, Parc Canada propose le Lieu Historique national, abordant l'époque du lien stratégique que constituait le canal Soulanges et celui de la guerre dite de 1812.

Sur le plan touristique, cette belle région est bien desservie. À elle seule, la ville de Valleyfield, appelée aussi la Venise du Québec, vaut le détour. La route qui longe la rivière des Outaouais est un véritable joyau de paysages. Qui n'a pas entendu parler du mythique « champs de patates » du Sanctuaire de Lourdes située à Rigaud? Dans la municipalité de Les Cèdres, loge le théâtre des Cascades, situé dans un lieu enchanteur. Région agricole également où les produits du terroir sont fortement présents. Signalons à titre d'exemple, le vignoble Côte de Vaudreuil. Vous êtes amateurs de vélo : la piste cyclable Soulanges, qui fait partie de la Route Verte, va de Pointe-des-Cascades jusqu'à l'Ontario, en longeant le canal du même nom. Sur le plan du logement, hôtels, gîtes et camping sont nombreux. Faites votre choix !

Entre autres, voici quelques adresses importantes à visiter, à Vaudreuil :

Maison Trestler (1798)

Monument historique, 85, chemin de la Commune www.trestler.qc.ca

Maison Valois (1796)

Maison des arts et de la culture de Vaudreuil-Dorion, 331, avenue Saint-Charles

Église Saint-Michel de Vaudreuil (1787)

Monument historique, 414, avenue Saint-Charles www.paroisses-v-d.com

Maison Félix-Leclerc

Ancienne propriété de Félix Leclerc, 186, chemin de l'Anse

Site du patrimoine de la maison-du-Chanoine-Lionel-Groulx (1872)

Petit ensemble rural datant de la fin du XIXe siècle, 150, chemin des Chenaux

<http://www.waymarking.com/waymarks/WMGQ5E> Maison du Chanoine Lionel Groulx Vaudreuil Dorion Quebec

ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION

Par cet avis, l'Association des Martineau d'Amérique convoque ses membres à son assemblée générale annuelle.

Date et heure : samedi le 7 septembre 2013, à 10:30 heures

Lieu : Centre Multisports, 3093, boulevard de la Gare, Vaudreuil-Dorion, Qué.

ORDRE DU JOUR

- 1- Ouverture de l'assemblée
- 2- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 3- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 8 septembre 2012
- 4- Lecture et adoption du rapport de la trésorerie pour l'exercice 2012- 2013
- 5- Rapport du Conseil d'administration
- 6- La parole aux membres
- 7- Élection
 - ✓ Quatre administrateurs sont en fin du mandat de 2 ans. Ils sont rééligibles. Il s'agit de Gaëtan Martineau, Caroline Martineau, Claire Martineau-Lambert et Martin Martineau. Un poste est vacant.
 - ✓ Nomination d'un(e) président(e), d'un(e) secrétaire et de 2 scrutateurs (trices)
 - ✓ Mise en candidature
 - ✓ Élection
- 8- Affaires diverses
- 9- Présentation du Conseil d'administration
- 10- Clôture de l'assemblée

Rémi Martineau, secrétaire, juillet 2013

VAUDREUIL (1768-2013) - 245 ans d'histoire - De la France au Québec

D'après un reportage de : Jacques Batigne, France

SOURCE : Journal mensuel du sud de la France : *Couleur Lauragais n°88 - Décembre 2006 / Janvier 2007*

SITE : <http://www.couleur-lauragais.fr/pages/journaux/2006/cl88/reportage.html>

Sur les traces des Seigneurs Rigaud de Vaudreuil chez nous et Outre-Atlantique

C'est dans notre ancienne colonie française aux XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, que nous appelions la "Nouvelle France", le Canada (1) entre autres, où je vais vous entraîner en suivant les traces des familles de seigneurs : les Rigaud de Vaudreuil. Ces derniers ont leurs origines dans le charmant petit village de Vaudreuille (2), à deux pas de Revel Saint-Ferréol. Suite à un voyage que j'ai fait récemment, dans les anciens fiefs de Rigaud et de Vaudreuil (3) au Québec, un rapprochement est né entre ces deux communautés de part et d'autre de l'Atlantique Nord.

La seigneurie des Rigaud de Vaudreuil

Une étude faite par deux historiens du "Mouvement Culturel - Histoire locale - Vie et Information" de Villepinte dans l'Aude nous donne beaucoup de détails sur les origines de cette grande et illustre famille bien de chez nous. Ils nous disent avoir tiré ces renseignements de l'histoire générale du Languedoc de Dom Vaissette et de Dom Devic (Paris 1733). Résumons-là en quelques lignes. En 879, Louis II le Bègue (roi des Francs de 877 à 879), fils de Charle le Chauve (roi des Francs de 840 à 877) fit un vœu à Saint-Vincent de Castres et le fit exécuter par Froidain, évêque de Barcelone, qui porta le poids de 22 livres d'argent et le donna à l'abbé Rigaud, de la famille des "nobles Rigaud" (ex-familia nobilium Rigaldarum ou Rigaldus). Ce nom devint par la suite Rigaud (4) en l'année 890 au concile de Valence. Dans son "Armorial de France", Pierre d'Hozier, Seigneur de la garde, généalogiste français, né en 1592 à Marseille, compte onze générations dans la famille de Rigaud, avec de très nombreuses descendance.



Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil - 1er gouverneur du Canada (1650 - 1725)

Photo : Collection Noé Batigne

Les seigneurs dans notre région

Raynal de Rigaud fut l'un des cinq barons que Bardin dans sa chronique, rapporte avoir été nommés pour tenir un Parlement à Carcassonne, en l'an 1283, Pierre de Rigaud, Seigneur de Labécède fit son testament en 1260, Noble Bertrand de Rigaud, fut nommé par acte du 5 décembre 1559, prieur ou curé de St Georges de Bescaud et de Berthemés au diocèse de St Papoul, sur présentation qui en avait été faite à l'évêque du lieu, par noble Gifard de Rigaud, patron du dit prieuré, Jean de Rigaud d'Aigrefeuille, Capitoul de Toulouse au XV^{ème} siècle, fut l'auteur d'une branche qui donna des "capitoul" (5) à cette ville. Nous retrouvons que des de Rigaud, possédaient indépendamment de la Seigneurie de Villemagne, le domaine des Causses, commune de Verdun-Lauragais en 1562. En 1560-1567, une dame de Rigaud assista la reine, épouse de Charles IX. En 1587, un seigneur de Rigaud, baron de Vaudreuille est gentilhomme de chambre d'Henri III. Ce serait cette branche cadette qui se serait perpétuée jusqu'à nos jours. Car il existe encore aujourd'hui dans notre proche région toulousaine et dans le Lauragais des nobles Rigaud de Vaudreuil. Parmi ces nombreux nobles, retrouvons la branche qui nous intéresse. La seigneurie de Vaudreuille fut portée en mariage en 1189, par Anna Adémar de Vaudreuil à Bernard de Rigaud. Les successeurs ont toujours porté le titre de Vaudreuil. Au milieu du XV^{ème} siècle, Alzias de Rigaud possédait

en tout ou partie vingt seigneuries. En 1789 (année de la Révolution), son descendant Louis-Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuille, député de la Noblesse du Lauragais et aux Etats généraux, n'en possédait plus que trois. La seigneurie de Vaudreuille était alors dans la famille depuis 600 ans. Grâce, il est vrai à sa vaste étendue de montagnes incultes, c'était une des plus "grosse terre" du Lauragais : 1061 hectares (d'après la liste des biens d'émigrés). Par ses alliances, ses hautes distinctions et son crédit à la Cour des Princes, cette famille devint l'une des plus renommées dans le Midi de la France. La famille de Rigaud a constamment servi le roi, plus près de nous, sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Longtemps cette famille restera confinée dans la région et essaiera par son fief principal de Vaudreuille, de s'affranchir de la tutelle de Revel, provoquant ainsi de nombreux conflits avec les consuls de cette ville.

Les Rigaud de Vaudreuil s'illustrent Outre-Atlantique

Ce ne sera qu'à partir des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, que cette famille s'illustrera brillamment dans la Marine Royale, l'administration des colonies d'Amérique du Nord (Louisiane, Canada, Saint-Domingue) et aussi pendant la Guerre d'Indépendance Américaine (1775-1782). Ainsi, Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, né à Vaudreuille le 13 août 1650, fut gouverneur général du Canada de 1703 à 1725. Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil-Cavagnal (comprendre Cabanial, village à 15 km de Revel) né au Québec le 22 novembre 1698 (fils du précédent) fut gouverneur de la Louisiane de 1742 à 1752, puis

gouverneur général du Canada de 1755 à 1760. Il y laissera un souvenir vivace. Il mit sur pied une politique bienfaisante pour le peuple. Son oeuvre fut considérable. Seigneur élégant et superbe, indolent et heureux, on le surnommait le "Grand Mar-quis". François, Pierre de Rigaud, marquis de Rigaud, né à Montréal le 8 février 1703, fut gouverneur des trois rivières au Canada en 1749 et gouverneur de Montréal en 1757. Joseph-Hyacinthe de Rigaud, comte de Vaudreuil, né à Québec le 21 juin 1706, fut gouverneur de la partie française de l'île de Saint-Domingue de 1753 à 1757.

La conquête du Canada

La découverte de l'Amérique du Nord est attribuée au navigateur français Jacques Cartier, en 1534. En réalité, d'autres navigateurs espagnols, anglais... et marins pêcheurs basques, bretons et normands, seraient allés pêcher le long des côtes de Terre Neuve, bien avant... En 1534, le roi de France François 1^{er}, décide de financer une première expédition de Jacques Cartier à qui il fixe comme but de découvrir un passage vers la Chine et l'Inde, afin de rapporter des métaux précieux, des épices... et de constituer un empire pour la France. Au cours de ce premier voyage, le navigateur explore un fleuve qu'il appelle le Saint-Laurent et prend officiellement possession de ce nouveau pays en plantant une croix portant trois fleurs de lys à Gaspé (6). Ce qui signifiait pour les navigateurs français qu'ils prenaient possession de ces terres au nom du roi de France. Les habitants de ces régions nordiques ne furent pas tout à fait d'accord ! S'en suivirent des années de guérillas avec ces autochtones indigènes, iroquois entre autres, mais qui finirent par tolérer leur présence. Point de richesse minérales sur le sol de la "Nouvelle France", mais la pêche et la traite des fourrures y suppléa. Les français eurent à affronter une puissance étrangère autre que ces nouveaux "indiens"... les anglais ! Au cours des siècles qui suivirent ce sont de véritables guerres que se livrèrent ces deux pays, sur terre et sur mer ! Ce n'est véritablement qu'avec l'arrivée de l'explorateur et géographe Samuel Champlain, qui fonde la ville de Québec (7) en 1608, qu'une présence française devient permanente en Amérique du Nord. Cette colonie royale, la "Nouvelle France" est gérée par et sur le modèle du royaume de France. Un système seigneurial y est appliqué, inspiré par celui de l'Etat français, mais adapté à ce nouveau pays : le Canada (8). L'Eglise va jouer un rôle primordial dans cette nouvelle colonie. Elle a pour mission de convertir le plus grand nombre possible "d'Amérindiens" et de les inciter à commencer de préférence avec les français. Le Clergé qui a en charge la tenue des registres d'Etat-Civil, l'enseignement et l'assistance sociale, reçoit une aide directe de l'Etat. L'Eglise régleme tout ou presque. En 1663, Monseigneur de Laval (avec l'accord du roi) établit la "Dîme", qui impose à chaque colon de verser à l'église l'équivalent du dixième des récoltes faites sur sa terre, sous peine de poursuites devant les tribunaux. Le 17 mai 1642, une colonie missionnaire française, d'une cinquantaine de pionniers, menée par Paul Chomedey sieur de Maisonneuve, fonde la ville de Ville-Marie, qui deviendra rapidement Montréal en 1685. Elle devient très vite un pôle stratégique pour le négoce de la fourrure et une véritable base militaire pour les expéditions contre les colonies anglaises. Suite à la "Guerre de Sept Ans", qui sévit en Europe, la France signe le traité de Paris en 1763, cédant ses terres Canadiennes à l'Angleterre.



Eglise St Michel de Vaudreuil
Photo : collection Noé Batigne

Vaudreuil-Dorion au Québec

C'est en banlieue de Montréal (9) que nous retrouvons l'ancienne seigneurie et la Ville de Vaudreuil-Dorion aujourd'hui. Elle est située au Sud de cette très grande métropole, en bordure de l'immense confluent de la rivière des Outaouais (10) et du fleuve Saint-Laurent. Celui-ci formant de nombreux lacs et îles sur la côte de Quinchien (10) qui fera l'envie de tous, car située sur la route richissime des fourrures et route stratégique militaire. Elle n'est reliée au nord à l'île de Montréal que par des ponts routiers et autoroutiers et du chemin de fer à quelques dizaines de kilomètres. De la seigneurie, il ne reste plus rien des bâtisses qui composaient ce vaste domaine seigneurial des Rigaud de Vaudreuil. Il avait été concédé à Philippe Rigaud, marquis de Vaudreuil en 1702,



"Saint-Michel précipitant l'ange rebelle dans l'enfer" de Von Moll Berczy

Photo : Centre d'Histoire La Presau'île

puis à ses fils par succession, Pierre et François-Pierre en 1725. A la suite de la conquête britannique, le domaine seigneurial est racheté par les frères Rigaud, en 1763, par leur cousin Michel-Chartier de Lotbinière, ingénieur royal de l'ancienne "Nouvelle France". Celui-ci reçoit du roi de France, le titre de marquis le 25 juin 1784. Cette seigneurie acquise par son fils Alain Chartier de Lotbinière en 1771 et léguée en 1829 à la fille de celui-ci, Louise-Josèphe, épouse de Robert Unwin Harwood. Cette famille



La maison Valois acquise en 1972 par la ville de Dorion est classée "monument historique" depuis cette date ; Érigée par le Capitaine de Milice Joachim Genus en 1796, cédée en 1830 à Joseph Valois - Crédit photo : collection du Centre d'Histoire de la Presqu'île.

Les protestations de Vaudreuil. En 1961, un projet de fusion est d'abord accepté puis échoue. Le Clergé, l'Église et les paroisses sont très influentes et impliquées dans la vie des villages et ce depuis la colonisation française. En 1963, une "fusion" se réalise entre la paroisse et le village (municipalité) de Vaudreuil. Elle s'appelle : ville. Et c'est en 1994, qu'une nouvelle fusion est établie entre Vaudreuil et Dorion. Aujourd'hui, une ville de plus de 22 000 habitants. Elle est située aux portes de Montréal sur l'axe : Québec-Montréal-Toronto. Plusieurs parcs industriels de prestige bordent déjà ses autoroutes et voies ferroviaires. Elle connaît un développement urbain fulgurant, par la qualité de vie exceptionnelle qu'elle offre. Un panorama des plus enchanteurs l'entoure, avec ses lacs et rivières. Une communauté de communes dans cette région du Suroît, porte le nom de "Municipalité Régionale de Comté de Vaudreuil-Soulanges". A découvrir ! Nos "cousins québécois" y sont très accueillants.

Lotbinière-Harwood va détenir la seigneurie jusqu'à la fin du régime seigneurial en 1854, puis elle fut démolie en 1865. Michel-Chartier de Lotbinière, seigneur fut le bienfaiteur de l'Église paroissiale Saint-Michel de Vaudreuil, construite à partir de 1784. Monseigneur Briand, accepte alors que l'Archange St Michel soit le patron de la nouvelle paroisse, pour honorer le nom du seigneur. Des peintures ornent le coeur, décors peints en trompe l'oeil. De belles et grandes toiles y sont exposées, notamment la peinture de "Saint-Michel précipitant l'ange rebelle dans l'enfer", de Von Moll Berczy. Nous trouvons à Vaudreuil, quelques autres bâtiments patrimoniaux : le couvent des soeurs Sainte-Anne, le musée régional de Vaudreuil Soulanges (ancienne école), la maison Valois datant de 1796, la maison Trésler datant de 1798.

Vaudreuil-Dorion contemporain

On peut aussi trouver la maison où habita de 1946 à 1966, Félix Leclerc et sa famille. Une célébrité du music-hall français, chansonnier, poète, compositeur et interprète, à la jeune époque de Charles Trenet. Un petit musée dédié à ce personnage très connu en France dans les années 1950-1960 vient d'être inauguré. D'après le livret, "Notes Historiques de Vaudreuil" écrit par le Chanoine Adhémar Jeannotte, les villages de Dorion et Vaudreuil, très proches, ont eu beaucoup de "querelles de clochers" au cours de leur histoire. Déjà en 1891, le village de Dorion devient une municipalité indépendante. Il note également qu'en 1910, ce même village entre au Conseil de Comté, ayant refusé d'en être depuis 1891. En 1924, Dorion devient une paroisse religieuse, malgré les



Armoiries de Vaudreuil :
"D'argent à un lion de gueules,
langué et armé de même"
Crédit : collection Noé Batigne

- (1) - Canada, ce toponyme étant d'origine iroquoise signifie "amas de petites cabanes" (2) - Voir Couleur Lauragais n°86 (octobre 2006).
 (3) - Deux villes distantes d'une quarantaine de kilomètres, dans la banlieue résidentielle de Montréal (Québec).
 (4) - Rigaud est un bourg situé aujourd'hui dans le département des Alpes-Maritimes.
 (5) Au XII^{ème} siècle, la dynastie des comtes héréditaires de Toulouse, les Raymond, donnent à cet-te capitale de la Province du Languedoc, une de ses institutions les plus célèbres : "Les Capitouls". Il s'agit d'un chapitre d'administrateurs au nombre de 12 représentants élus par les corporations dès 1141, pour administrer la ville.
 (6) - Nom du port où débarqua le navigateur au fond de la baie de Gaspé. (7) - Qui donna son nom à la province francophone du Canada.
 (8) - Autre version des origines du mot : Canada, elle viendrait du mot Kanata, employé par les indigènes pour désigner le pays où ils vivaient, en Iroquois : "là où j'habite".
 (9) - Aujourd'hui une métropole de plus de trois millions et demi d'habitants. (10) - Appellations Amérindienne.

Bibliographie de l'auteur :

Une famille illustre : de Rigaud de Vaudreuil par le "Mouvement Culturel - Histoire locale - Vie et Information" à Villepinte (Aude).

Les cahiers de l'histoire de Revel, n°4, par Paul Redon et Bernard Velay.

Précis historique sur la maison de Vaudreuil, par Noé Batigne (avril 2000).

Un voyage au Québec chez nos cousins d'Amérique, par Marc Béluet (1996).

Une histoire du Québec, par Jacques Lacoursière (2004).

Sur la route de Vaudreuil, de Marcel Brouillard (1998).

TITRE D'ASCENDANCE DE LYNE MARTINEAU

Descendante de l'ancêtre Louis Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de la Rochelle, France

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marcot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	Ste-Famille I.O.	Nicolas & Marguerite Leclerc

Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François I.O.	Louis & Jeanne Paradis

Quatrième génération

Martineau, Joseph	M : 07-01-1771	Geneviève Kemner/Laflamme
	St-François-du-Sud	Louis & Catherine Rouleau

Cinquième génération

Martineau, Paul	M : 05-10-1812	Marie-Anne Brochu
	St-Vallier-de-Bellechasse	Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

Sixième génération

Martineau, Jean-Gualbert (Albert)	M : 11-02-1850	Sophie Audet/Lapointe
	St-Michel-de-Bellechasse	Jean & Geneviève Baillargeon

Septième génération

Martineau, Cléophas	M : 18-02-1889	Léda Gagné
	St-Pierre de Broughton	Joseph & Philomène Boulanger

Huitième génération

Martineau, Stanislas	M : 09-09-1913	Léonie Roussin
	St-Pierre de Broughton	Achille & Caroline Custeau

Neuvième génération

Martineau, Lionel	M : 21-08-1948	Carmen Gosselin
	St-Maxime, Ville Lemoyne	Willie & Mary Roseberry

Dixième génération

Martineau, Lyne	M : 13-07-1974	Daniel Gauthier
	Sainte-Anne, Danville	Jean-Paul & Noëlla Lévesque

Recherches : Laurette Martineau

TITRE D'ASCENDANCE D' ISABELLE MARTINEAU

Descendante de l'ancêtre Louis Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de la Rochelle, France

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marecot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	Ste-Famille I.O.	Nicolas & Marguerite Leclerc

Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François I.O.	Louis & Jeanne Paradis

Quatrième génération

Martineau, Joseph	M : 07-01-1771	Geneviève Kemner/Laflamme
	St-François-du-Sud	Louis & Catherine Rouleau

Cinquième génération

Martineau, Paul	M : 05-10-1812	Marie-Anne Brochu
	St-Vallier-de-Bellechasse	Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

Sixième génération

Martineau, Jean-Gualbert (Albert)	M : 11-02-1850	Sophie Audet/Lapointe
	St-Michel-de-Bellechasse	Jean & Geneviève Baillargeon

Septième génération

Martineau, Cléophas	M : 18-02-1889	Léda Gagné
	St-Pierre de Broughton	Joseph & Philomène Boulanger

Huitième génération

Martineau, Stanislas	M : 09-09-1913	Léonie Roussin
	St-Pierre de Broughton	Achille & Caroline Custeau

Neuvième génération

Martineau, Roland	M : 17-06-1944	Alma Nappert
	St-Sylvestre	Francis & Anna Therrien

Dixième génération

Martineau, Gaétan	M : 10-07-1971	Ginette Smith
	Notre-Dame-du Bon Conseil	Lionel & Lucienne Desfossés

Onzième génération

Martineau, Isabelle		Éric Gauthier
		Léon & Pierrette Trahan

Recherches : Laurette Martineau

TITRE D'ASCENDANCE DE MARCEL MARTINEAU

Descendant de l'ancêtre Louis Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de la Rochelle, France

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marcot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	Ste-Famille, Ile d'Orléans	Nicolas & Marguerite Leclerc

Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François, Ile d'Orléans	Louis & Jeanne Paradis

Quatrième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-07-1754	Catherine Rouleau
	St-François-de-la-Rivière-du-Sud	Guillaume & Cécile Godin

Cinquième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 07-11-1793	Victoire Morin
	St-François-de-la-Rivière-du-Sud	Jacques & M. Joseph Godin

Sixième génération

Martineau, Romain	M : 06-11-1821	Marguerite Pelletier
	St-Pierre-de-Montmagny	Jean-François & Marguerite Destroismaisons

Septième génération

Martineau, Guillaume	M : 10-09-1860	Rosalie Fonteneau-Dumoulin
	St-Marcel-sur-Richelieu	Antoine & Marie Messier

Huitième génération

Martineau, Romain	M : 17-08-1899	Délia Miclette
	Ste-Edwidge	Édouard & Mélina Desjarlais

Neuvième génération

Martineau, Rosaire	M : 27-09-1933	Flora Lepire
	Olga, Cavalier county, North Dakota	Jn-Baptiste & Alexandrine Beauchamp

Dixième génération

Martineau, Marcel	M : 08-04-2000	Margaret Dekker/Baker's
	Langdon, Cavalier county, North Dakota	Herbert & Margaret Wolfston

Recherches : Laurette Martineau et Gaétan Martineau

LA MAISON MARTINEAU à L'ASSOMPTION

Elle a longtemps appartenu à la famille maternelle de Sir Wilfrid Laurier

Source : Écho de Repentigny, 10 mars 2011, texte de Stéphane Fortier

Proposé : par Michel St-Onge

TITRE D'ASCENDANCE MATERNELLE de Sir WILFRID LAURIER

Mathurin I Martineau	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Ste-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Joseph II Martineau	Marie-Anne Boucher	Denis & Marie-Jeanne Miville	St-Nicolas de Lévis – 04-02-1727
Étienne III Martineau	Josephte Demers	Joseph & Josephte Gingras	St-Nicolas de Lévis – 14-11-1757
Henri IV Martineau	Scholastique Desmarais	Louis & Catherine Forest	L'Assomption – 13-02-1804
Marcelle V Martineau	Carolus Laurier	Charles & Thérèse Cusson	L'Assomption – 08-04-1834
Wilfrid VI Laurier	Zoé Lafontaine	Godfroy & Zoé Lavigne	Cathédrale de Montréal – 13-05-1868

Cette maison remonte au début du 19^e siècle, à l'époque où Henri Martineau, son premier occupant, épouse à L'Assomption le 13 février 1804, Scholastique Desmarais.



La Maison « Henri Martineau »

Située au 571, Bas-de-L'Assomption Sud, à L'Assomption, elle se révèle fort particulière à plus d'un titre. D'abord par son côté vénérable. Cette maison a été construite en 1804. Elle a donc plus de deux siècles d'âge. Mais si on l'appelle Maison Martineau, c'est qu'elle a abrité la famille maternelle de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada 1896 à 1911 et premier Canadien français à accéder à ce poste. En effet, la mère de Wilfrid Laurier, Marcelle Martineau y est née en 1815. «Mais Wilfrid Laurier n'a pas été que premier ministre du Canada, il a aussi fait ses études classiques au Collège de L'Assomption de 1854 à 1860, donc du 22^e cours», fait remarquer avec fierté Claude St-Jean, qui a enseigné de nombreuses années au Collège de L'Assomption et se veut

un spécialiste de l'histoire, particulièrement celle de L'Assomption. Le père de Wilfrid Laurier, Carolus, était résident de St-Lin, mais comme la tradition voulait que le mariage se déroule dans la ville natale de la mariée, c'est à L'Assomption que le couple a uni sa destinée. «Ils se sont mariés en 1834, soit un an après l'inauguration du Collège de L'Assomption. Ils s'en sont souvenus et après les études primaires de Wilfrid, ils l'ont inscrit au collège. L'histoire voudrait que Wilfrid Laurier ait habité chez la famille de sa mère le temps de ses études. «Wilfrid avait perdu sa mère et la famille Martineau a, en quelque sorte, pris le futur premier ministre sous son aile. Mais de là à dire que le jeune Wilfrid a habité avec eux en permanence, je ne pourrais l'affirmer», mentionne M. St-Jean. Ce dernier rappelle que le collège accueillait des pensionnaires, mais aussi que des familles de l'endroit recevaient aussi des étudiants. Vérification faite, Wilfrid Laurier a été pensionnaire chez une dame Guilbault. Toutefois, il est évident que Wilfrid Laurier a dû passer de temps à la Maison Martineau, histoire de rendre visite à sa grand-mère maternelle.

Maison patrimoniale

La Maison Martineau fait partie de la vague des premières maisons de pierres bâties dans la région. «C'était une ère de prospérité à l'époque et la famille Martineau était une famille prospère», évoque Claude St-Jean. Les châssis et les cheminées ne sont plus d'origine et la maison a subi de nombreuses modifications au fil du temps, mais cela n'enlève rien à la valeur patrimoniale de la propriété. La famille Martineau l'aura habitée jusqu'à la fin des années 1970.

Coup de cœur

Aujourd'hui, la maison appartient à Michel Beaulieu. «Nous connaissions l'histoire de la maison et notre achat résulte d'un coup de cœur, dit-il. Nous avons des projets pour lui garder le plus possible son cachet d'origine. Nous l'avons fait en partie avec la pierre extérieure. Il y a eu notamment des travaux de calfeutrage des fissures. On aurait voulu en faire plus, mais c'est un puits sans fond en bout de ligne, soutient M. Beaulieu. La propriété est sur le point d'être vendue. On demande un peu moins de 300 000 \$.» En plus d'avoir une valeur symbolique historique, la Maison Martineau demeure un véritable petit bijou.

(N.B. : Nous ignorons si la maison a été vendue depuis la publication de cet article en 2011. Toute information supplémentaire concernant le vécu de la famille Martineau dans cette maison serait appréciée).

EDOUARD MARTINEAU (Angèle Leroux - Martine Giroux)

Deux mariages et une grande descendance

par Michel St-Onge

TITRE D'ASCENDANCE d'EDOUARD MARTINEAU

Jacques I Martineau	Antoinette Dumontier	Jean & Guillemette Bido	Notre-Dame de Québec, 28-11-1669
Pierre II Martineau	Marguerite Hot	Pierre & Marie Girard	St-Charles de Charlesbourg, 12-02-1711
Mathurin III Martineau	Marie Josephte David	Jacques & Madeleine Chartier	Visitation du Sault-au-Récollet, 10-04-1736
J. Baptiste IV Martineau	Josephte Chartier-Robert	François & Hélène Larchevêque	St-François-d'Assise Longue-Pointe, 11-10-1773
J.-Baptiste V Martineau	Élisabeth Kenseler	Antoine & Marie Jalteau	Notre-Dame de Montréal, 09-04-1804
Edouard VI Martineau	Angèle Leroux	Antoine & Archange Bériault	St-Ignace de Côteau-du-Lac, 07-02-1842
	Martine Giroux	Jean-Olivier & Catherine Montpetit	St-Polycarpe, 30-06-1856

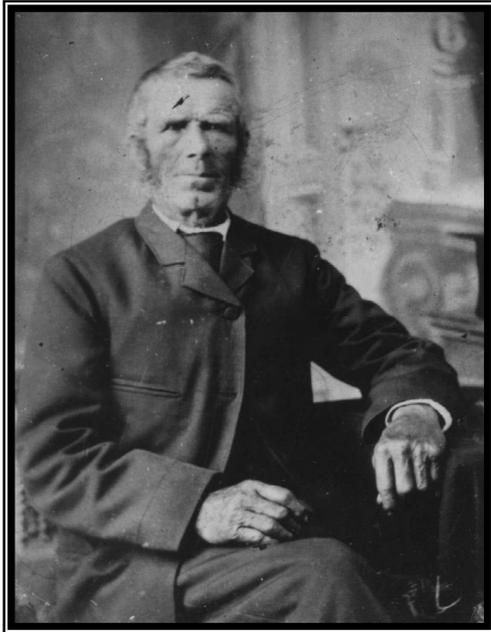
Le 9 septembre 1989, à Sainte-Anne-de-Prescott, Ontario, où il était curé, le père Viateur Martineau, clerc Saint-Viateur, avait réuni la grande famille Martineau à laquelle il appartenait. Il était le fils d'Ernest Martineau et de Berthe-Émilie Parenteau, le petit-fils d'Édouard Martineau et d'Eugénie Martineau et l'arrière-petit-fils d'Édouard Martineau et d'Angèle Leroux. À cette occasion, dans le feuillet paroissial, il avait adressé à ses paroissiens un mot d'explication qui se lisait ainsi :



« Bonjour ! J'ai le grand bonheur, en cette fin de semaine, de recevoir ma famille et tous ces nombreux cousins et cousines descendants d'Édouard Martineau, mon arrière-grand-père. Une fête que je prépare depuis plusieurs mois, par la généalogie des différentes branches de la famille. Quel travail, certes ! Mais quelle joie aussi d'entrer en contact avec ces cousins, ces cousines, sans oublier mes nombreuses visites aux cimetières et aux bureaux de paroisses. J'ai hérité de mon père cet amour de la famille. Il ne manquait jamais une occasion de visiter la parenté. Qu'il serait heureux de vivre un tel événement ! Les Martineau viennent surtout de la région de Vaudreuil-Soulanges, de Saint-Clet, en particulier. C'est là que sont nés les enfants de mon arrière-grand-père. Le premier Martineau à s'établir à Sainte-Anne, Josephus, grand-père de MM. Paul-Émile et Florian Martineau, mon grand-oncle, est né le 10 avril 1857 et a épousé Rose Roy, le 14 février 1882, à Saint-Clet. Une fête que tous apprécieront, je n'en doute pas. Une fête dont on se souviendra longtemps. Une fête qui s'ajoutera à tous les autres grands événements que j'ai eus l'avantage de vivre avec vous depuis douze ans. Merci à tous ceux et celles qui y collaboreront et y participeront. Bonne semaine ! Votre curé.

Tous les participants à ce rassemblement familial avaient pu obtenir copie du résultat des recherches généalogiques qu'avait faites le père Viateur. Il avait préparé un document de 33 pages, sous forme de tableau. Outre les 3 pages qui concernaient l'ancêtre Jacques Martineau et les premières générations, cet impressionnant travail, partant d'Édouard à la 6^e génération, couvrait jusqu'à la 10^e génération, dans les 30 pages suivantes.

C'est à partir des actes inscrits dans les registres paroissiaux que le père Viateur avait complété son tableau. À l'époque, il avait dû se déplacer pour parcourir les cimetières et « fouiller » dans les presbytères et les bibliothèques spécialisées. Personnellement, pour réaliser ce présent article, outre son document, j'ai bénéficié de l'accès en ligne à ces mêmes actes, via les sources de renseignements qu'offrent des sites généalogiques importants, tels qu'Ancestry, Family search, PRDH et Le Lafrance (Drouin) ainsi que plusieurs autres banques de données disponibles. Cet accès m'a permis de prendre le temps nécessaire pour les consulter, les défricher, les analyser, les lire et relire, et comparer les versions. Ce tableau revisité couvre la population de cette famille de la 6^e à la 8^e génération et apporte plus de précisions et certaines corrections. Notez que toute erreur bien involontaire de ma part qui me sera signalée, avec preuve à l'appui, sera corrigée. Pour leur collaboration, je tiens à remercier les descendants de cette famille qui m'ont fourni des archives familiales et des photos. Dans mon objectif de raconter cette famille dans le présent article et puis dans nos prochains bulletins, ces documents permettent de mettre ces différents textes en valeur. Dans ce but, toute autre collaboration serait bien appréciée.



Édouard Martineau 1813-1886

Naissance d'Édouard

Édouard Martineau, sujet principal de cet article, naquit le 21 août 1813 et fut baptisé à Notre-Dame de Montréal le 22 août, du mariage de Jean-Baptiste Martineau, maître-maçon et cultivateur, et d'Élisabeth Kenseler.

Ses parents

Son père, Jean-Baptiste Martineau, naquit à Montréal le 20 mai 1776 et fut baptisé le 22 mai à Notre-Dame. Il était le fils de Jean-Baptiste Martineau et de Josephette (dite Josette) Robert dit Chartier. Ce couple s'était marié à St-François-d'Assise de la Longue-Pointe, le 11 octobre 1773.

Sa mère, Élisabeth Kenseler naquit et fut baptisée à Notre-Dame de Montréal le 7 août 1784. Elle était la fille d'Antoine Kenseler, jardinier, natif de Saint-Avaux, diocèse de Metz, département de la Moselle, en Lorraine (France), et de Marie Jalteau. Ce couple s'était marié à Notre-Dame de Montréal le 30 mai 1768.

D'après les registres, on constate que la famille Kenseler a habité préalablement à Ste-Famille de Boucherville en 1769 et à St-Jean-François-Régis (aujourd'hui St-Philippe de Laprairie) en 1773, endroits où leurs deux aînés sont nés. Entre 1782 et 1790, 3 autres enfants Kenseler naquirent à Montréal. Il faut préciser que dans les actes, l'orthographe du nom varie entre : Kenseler, Kinseler, Kensler, Kainler, Kincelaire, etc., probablement dû à la compréhension et/ou l'interprétation du célébrant qui rédigeait le document.

Jean-Baptiste Martineau et Élisabeth Kenseler s'épousèrent à Notre-Dame de Montréal, le 9 avril 1804. Ils s'établissent dans le faubourg St-Laurent où ils donnèrent naissance à leurs six premiers enfants.

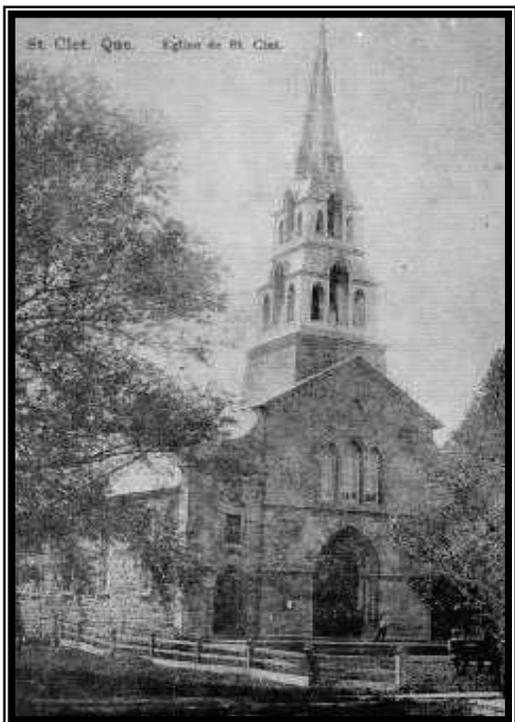
De Montréal à Vaudreuil

En 1818, ils quittent l'île de Montréal. Par un contrat du notaire Frédéric Eugène Globensky, exerçant sa profession à St-Jérôme de Terrebonne, daté du 26 février 1818, le couple Martineau procède à un échange entre leur emplacement avec maison et écurie du faubourg St-Laurent, près de la ville de Montréal, « *par devant la rue St-Jacques* », et deux emplacements situés à Vaudreuil appartenant à Joseph Bourdon, aubergiste, et à son épouse Marguerite Hogue. Ces deux endroits étant, premièrement, une terre désignée « numéro 7 » et située à la petite côte de Vaudreuil et deuxièmement, un emplacement situé au village Vaudreuil, par devant la rue St-Michel et par derrière la rivière des Outaouais. Selon les notes recueillies par Claire Martineau-McManus, il est précisé que les Martineau demeuraient dans la maison des « Sagala », aujourd'hui une grande maison de pierre avec persiennes rouges, située dans la petite côte de Vaudreuil (ancien chemin vers St-Lazare).

Selon ces mêmes notes, Élisabeth Kenseler aurait été notaire à Montréal et aurait passé des actes à Vaudreuil. Or, pour rectifier cette information, à la lecture de son acte de mariage en 1804 et de l'acte d'échange de terres entre Montréal et Vaudreuil en 1818, il faudrait préciser dans le premier cas qu'Élisabeth, tout comme son mari Jean-Baptiste, est déclarée ne savoir signer. Dans le deuxième cas, tous deux ont signé par une marque (X). Il donc très improbable qu'elle puisse avoir eu accès à cette carrière, particulièrement à cette époque, pas plus qu'elle ait pu agir à titre de clerc notaire, puisqu'elle ne savait pas écrire. Il est fort possible que par transmission orale, comme c'est souvent le cas, qu'une mauvaise interprétation des faits et/ou la confusion avec une autre personne soient à la source de cette information erronée.

Édouard, 5^e d'une famille de 11 enfants

Édouard Martineau eut 10 frères et sœurs dont 6 sont nés et ont aussi été baptisés à Notre-Dame de Montréal. Les 4 derniers naquirent à Vaudreuil, suite au déménagement de la famille en 1818. Dans l'ordre, ce sont :



Première église de St-Clet, construite entre 1850 et 1853. Elle servit au culte jusqu'à la construction d'une nouvelle église entre 1926 et 1927. Les Martineau se sont établis dans la région de Vaudreuil, et plus particulièrement dans cette paroisse. Source : Album-Souvenir du Centenaire de St-Clet (1950).

Jeanne Legault. Dans le Livre-souvenir du 150^e de St-Clet, on précise qu'ils habitaient sur la terre no 9 Est de Sainte-Anne. Jean-Baptiste décéda le 29 juin 1894 et fut inhumé le 2 juillet, à l'âge de 79 ans. Denise Charlebois décéda le 20 février 1890 et fut inhumée le 24 février, à l'âge de 66 ans. Tous deux furent inhumés au cimetière de St-Clet. Jean-Baptiste était cultivateur. Ils eurent plusieurs enfants dont 7 se sont mariés et établis dans la région : Délima (David Legault), Mazilie (Jean-Baptiste Miron), Elvina (Damase Brabant), Eugénie (Joseph Bourbonnais), Amanda (Joseph Bourbonnais), Jean-Baptiste (Marie-Louise Deschamps) et André (Rosanna Chartrand).

FRANÇOIS-ÉLIE est né à Montréal le 16 novembre 1817 et y fut baptisé le 17 novembre. Il décéda le 8 mai 1888 et fut inhumé au cimetière de St-Clet le 10 mai, à l'âge de 70 ans. Selon les notes de Claire Martineau-McManus, Élie se serait marié avec une fille de St-Lazare; celle-ci serait retournée chez elle durant la noce et serait partie sans laisser de nouvelles. Suite à cet échec, sur les conseils du curé de la paroisse, il serait parti refaire sa vie aux États-Unis. Or, à la consultation des actes, outre son baptême à Vaudreuil et sa sépulture à St-Clet où on le voit célibataire, on ne trouve aucun mariage à son nom. Cette histoire à son sujet pourrait avoir été confondue avec l'histoire d'Antoine. Par ailleurs, dans ces mêmes notes, on fait mention de celui qu'on appelait « mon oncle le sourd ». Toujours accompagné de son chien, il serait devenu sourd en tombant sur la glace. Sa terre était située en quittant la petite côte de Vaudreuil (ancien chemin vers St-Lazare). On précise qu'il demeurerait souvent chez sa sœur Justine (Mme Séguin) et chez son frère Jean-Baptiste, d'en Bas Sainte-Anne. Il semble assez probable que cet oncle puisse avoir été François-Élie.

DENISE est née à Vaudreuil le 18 avril 1820 et y fut baptisée le 23 avril. Le 11 octobre 1841, à St-Michel de Vaudreuil, elle épousa André Chevrier, cultivateur, né à Vaudreuil le 16 juillet 1816, du mariage d'André Chevrier et d'Euphrosine Pilon. Denise décéda le 14 décembre 1892 et fut inhumée le 16 décembre, à l'âge de 72 ans. André Chevrier décéda le 23 avril 1878 et fut inhumé le 26 avril, à l'âge de 62 ans. Tous deux furent inhumés au cimetière de St-Lazare.

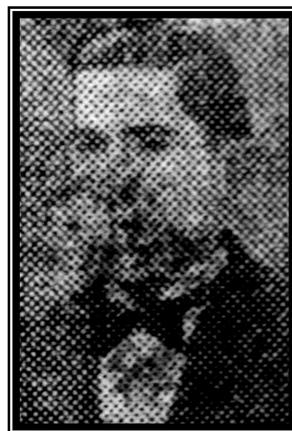
ÉMILIE est née à Montréal le 10 mars 1805 et y fut baptisée le 11 mars. Le 20 juillet 1847, à St-Michel de Vaudreuil, elle épousa Joseph Montpetit dit Potvin, cultivateur, né à Les Cèdres le 23 janvier 1802, du mariage de Jean-Baptiste Montpetit et d'Angélique Lalonde. Il était veuf de Catherine Bissonnette. Émilie décéda le 18 mai 1887 et fut inhumée au cimetière de St-Michel de Vaudreuil le 20 mai, à l'âge de 82 ans. Joseph Montpetit décéda le 30 novembre 1870 et fut inhumé au cimetière de St-Joseph-de-Soulanges (Les Cèdres), le 2 décembre, à l'âge de 68 ans.

JULIE est née à Montréal et y fut baptisée le 10 novembre 1806. Elle décéda le 8 octobre 1807 et fut inhumée à Montréal le 10 octobre, à l'âge de 11 mois.

JULIE est née à Montréal le 2 septembre 1808 et y fut baptisée le 4 septembre. Le 13 septembre 1830, à St-Michel de Vaudreuil, elle épousa Jean-Baptiste Campeau, né à Vaudreuil le 20 novembre 1805, du mariage de Michel Campeau et de Marie-Madeleine Poirier. Julie décéda le 26 mars 1874 et fut inhumée le 28 mars, à l'âge de 65 ans. Jean-Baptiste Campeau décéda le 22 décembre 1883 et fut inhumé le 26 décembre, à l'âge de 78 ans. Tous deux furent inhumés au cimetière de St-Michel de Vaudreuil.

FLAVIE est née et fut baptisée à Montréal le 7 novembre 1810. Elle décéda le 1^{er} octobre 1812 et fut inhumée à Montréal le 2 octobre, sous le nom de Julie, à l'âge de 23 mois.

JEAN-BAPTISTE est né à Montréal le 4 octobre 1815 et y fut baptisé le 5 octobre. Le 23 février 1846, à St-Joachim de Pointe-Claire, il épousa Denise Charlebois, née à Ste-Anne-de-Bellevue le 8 août 1823, du mariage d'Olivier Charlebois et de Marie-



Jean-Baptiste Martineau
1815-1894

ANTOINE est né et fut baptisé à Vaudreuil le 5 avril 1822. Le 9 septembre 1851, à St-Michel de Vaudreuil, il épousa Adélaïde Brunet, née à Vaudreuil le 13 décembre 1833, du mariage de François-Xavier Brunet et d'Adélaïde Campeau. Pour une raison inconnue, il semble que le mariage fut de courte durée. L'histoire attribuée à Élie contient peut-être la réponse. Selon les notes de Claire Martineau-McManus, suite à cet échec, sur les conseils du curé de la paroisse, il partit refaire sa vie aux États-Unis. Sur Ancestry, on trouve des renseignements intéressants. D'abord un certificat de mariage à son nom daté du 18 août 1856, à Green Bay, Comté de Brown, Wisconsin (WI), USA, où il se remaria à Marie Éléonore Bourgoïn, fille de Pierre Bourgoïn Chevrier et d'Angélique Girard. La même source nous indique qu'il décéda à Oconto, Wisconsin (WI), USA, le 11 avril 1872, à l'âge de 50 ans. Il aurait eu 6 enfants : Antoine jr., Clara, Édouard, Helena (Ella), Pierre Albert (avocat) et Jean-Baptiste. Selon les écrits de famille, il semble que ses filles venaient visiter Fernande, la fille d'Onésime. Antoine fut maître-maçon et marchand.

GRÉGOIRE est né et fut baptisé à Vaudreuil le 14 mai 1824. Il décéda le 27 décembre 1846 et fut inhumé au cimetière de St-Michel de Vaudreuil le 29 décembre, à l'âge de 21 ans.

MARIE JUSTINE est née à Vaudreuil le 30 juillet 1827 et y fut baptisée le 31 juillet. Le 3 février 1851, à St-Michel de Vaudreuil, elle épousa Joseph Séguin, né à Vaudreuil le 2 mars 1817, du mariage de Jean-Baptiste Séguin et de Marie Pilon. Justine décéda le 3 août 1897 et fut inhumée le 5 août, à l'âge de 70 ans. Joseph Séguin décéda le 7 avril 1878 et fut inhumé le 9 avril, à l'âge de 61 ans. Tous deux furent inhumés au cimetière de St-Clet.

Au recensement canadien du Bas-Canada pour 1825, on retrouve la famille Jean-Baptiste Martineau, dans le district York, pour la paroisse de Vaudreuil. Sa maison comprend 10 personnes. Au recensement canadien du Bas-Canada pour 1831, le nom de Jean-Baptiste Martineau, maçon, apparaît à nouveau à Vaudreuil et sa maison comprend 11 personnes. Notons que les premiers recensements ne précisaient que le nom du chef de famille.

Jean-Baptiste Martineau décéda le 24 octobre 1843 et fut inhumé à St-Michel de Vaudreuil le 26 octobre, à l'âge de 66 ans. L'acte de sépulture précise : « trouvé mort dans un champ. Inhumé dans l'église, côté de l'évangile ». L'épouse et mère de famille Élisabeth Kenseler décéda le 23 avril 1858 et fut inhumée au cimetière de St-Michel de Vaudreuil le 26 avril, à l'âge de 73 ans.

Premier mariage d'Édouard Martineau

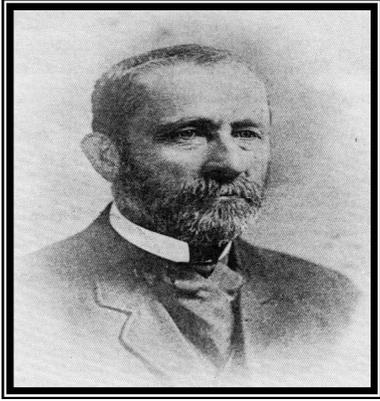
En premier mariage, en l'église St-Ignace de Côteau-du-Lac, le 7 février 1842, Édouard épousa Angèle Leroux, fille d'Antoine Leroux et d'Archange Bériaux. Cette église ou chapelle inaugurée en décembre 1832 servit au culte jusqu'à l'inauguration d'une nouvelle église en 1855.

Angèle était née à St-Joseph des Cèdres le 7 septembre 1823. Selon l'information donnée dans le Livre du 150^e de St-Clet, (p. 274), ils habitaient sur « la terre no 26 Est de Sainte-Anne ». Dans les notes de Claire Martineau-McManus, on parle de la transmission d'une terre, sans en préciser le lot. Est-ce toujours exactement la même terre ? : Il semble qu'en 1856, le couple s'installa sur la terre d'Antoine Leroux, père d'Angèle. Celui-ci y aurait vécu de 1838 à 1856. Édouard y aurait résidé de 1856 à 1885, juste avant son décès en 1886. Dès lors, elle devint la propriété de son fils Alfred jusqu'en 1939, alors que celui-ci la légua à son neveu par alliance, Émile Farmer qui l'habita jusqu'à son décès en 2001. Depuis, elle est la propriété de son fils Viateur Farmer.

Au cours de sa vie, Édouard aurait possédé plusieurs terres dans la région. À titre d'exemple, le 3 novembre 1838, par contrat notarié, Édouard avait acheté un lot (no 16) appartenant à son père Jean-Baptiste. Le 27 mars 1841, il vendit cette terre à Joseph Larocque. Pour le moment, la somme de travail et le temps me manque pour explorer ce volet. Je possède donc une information très sommaire des transactions et des mouvements qu'il a effectués. Pour ce faire, de nouvelles recherches dans les archives juridiques ou notariées seraient nécessaires. Avec l'aide de personnes bien informées et/ou intéressées, cet aspect de la vie d'Édouard pourrait faire partie d'un prochain article.

Les 7 enfants de la famille d'Édouard Martineau et d'Angèle Leroux

ODILE Marie Odile est née à St-Clet le 15 janvier 1843 et fut baptisée à St-Joseph des Cèdres le 16 janvier. Elle décéda à St-Clet le 26 mai 1843 et fut inhumée à St-Ignace de Côteau-du-Lac le 28 mai, à l'âge de 4 mois.



Onésime Martineau
1844-1922

ONÉSIME Joseph Onésime est né à St-Clet le 2 juin 1844 et fut baptisé à St-Ignace de Côteau-du-Lac le 3 juin. Le 18 février 1869, à Oconto, Wisconsin, USA, il épousa **Émélie Gagnon**, née à Ste-Ursule (comté de Maskinongé) le 31 mai 1850 et baptisée le 2 juin, du mariage de Georges Gagnon, cultivateur, et d'Henriette Lebert. Onésime fut d'abord cultivateur puis devint un entrepreneur important. Propriétaire de la carrière Martineau, il dirigea particulièrement la construction de plusieurs édifices et églises. D'abord établi à St-Clet, il s'est souvent déplacé en fonction de ses projets de construction. Ses enfants sont donc nés et ont été baptisés à différents endroits. Un article lui sera dédié dans un de nos prochains bulletins.

Onésime et Émélie eurent 14 enfants :

Edouard né le 09-07-1870 et décédé en très bas âge;

Alfred né le 29-10-1871 et décédé en très bas âge;

Cordélia née le 15-08-1873 et décédée le 07-08-1946, à 72 ans (M : Marc-Aurèle Brodeur 28-10-1895);

J. Onésime né le 17-07-1875 et décédé le 10-06-1922, à 46 ans (M : Attala Morin 24-04-1900);

Aldéa née le 28-03-1877 et décédée le 24-04-1949, à 72 ans (M : Arthur Gratton 16-06-1902 & Hector Carmel 05-06-1904);

Henriette Élise Alcée née le 30-04-1879 et décédée le 07-07-1885, à 6 ans;

Alfred né le 17-05-1881 et décédé le 26-09-1959, à 78 ans (M : Laura Auclair 18-04-1910);

Rosario né le 03-05-1883 et décédé le 31-08-1972, à 89 ans (M : Irène Beaulieu 29-10-1918);

Bernadette (sœur Marguerite-Marie), des religieuses de la Visitation de Sainte-Marie d'Ottawa (Visitandines), née le 17-05-1885 et décédée en 1978, à 93 ans;

Maxime né le 23-07-1887 et décédé le 23-06-1929, à 41 ans;

Arthur né le 24-07-1890 et décédé le 23-04-1926, à 35 ans;

Léopold né le 17-07-1892 et décédé le 02-05-1933, à 40 ans (M : Alice Vézina 11-10-1921);

Antoinette née le 24-03-1894 et décédée le 10-12-1901, à 7 ans;

Fernande née le 17-08-1897 et décédée le 07-03-1971, à 73 ans.

Émélie Gagnon décéda à Montréal le 30 octobre 1905 et fut inhumée le 2 novembre, à l'âge de 54 ans. Le 7 janvier 1907, à St-Jean-Baptiste de Montréal, il se remaria à **Oliva Gagnon**, née et baptisée à St-Antoine de Louiseville (comté de Maskinongé) le 27 mai 1856, du mariage d'Hercule Gagnon, meunier, et d'Éloïse Lemaître-Auger. Le couple n'eut pas d'enfants. Onésime décéda à Montréal le 23 décembre 1922 et fut inhumé le 26 décembre, à l'âge de 79 ans. Oliva Gagnon décéda à Montréal le 21 juillet 1939 et fut inhumée le 24 juillet, à l'âge de 83 ans. Ils habitaient la paroisse St-Jean-Baptiste. Tous les trois furent inhumés au cimetière de la Côte-des-Neiges (Concession 00263 Section B).

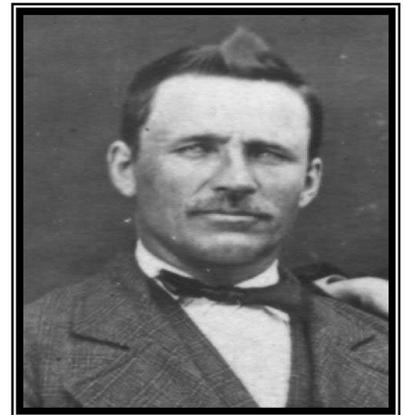
MAGLOIRE Magloire est né à St-Clet le 7 mai 1846 et fut baptisé à St-Ignace de Côteau-du-Lac le 8 mai. Le 19 Octobre 1869, à St-Ignace de Côteau-du-Lac, il épousa **Marie Ménard**, née à St-Ignace de Côteau-du-Lac le 21 mai 1849 et baptisée le 22, du mariage d'Hyacinthe Ménard et de Joseph Brasseur. Magloire décéda à St-Clet le 27 mai 1916, à l'âge de 70 ans. Marie Ménard décéda à St-Clet le 7 juillet 1918, à l'âge de 68 ans. Tous deux furent inhumés au cimetière de St-Clet. Magloire était cultivateur. Avec son épouse, il s'était établi à St-Clet où leurs enfants ont tous été baptisés.

Le couple eut 9 enfants :

Joseph Edouard né le 18-08-1870 et décédé le 09-05-1932, à 61 ans (M : Anna Bériault 23-07-1907 & Donald Durocher 22-04-1919);

Georges-Alfred né le 27-08-1871 et décédé le 01-04-1932, à 60 ans (M : Eugénie Goyette, 29-03-1924);

Rose-Anna née le 15-08-1872 et décédée le 05-05-1961, à 88 ans (M : Victor St-Pierre 11-07-1893);



Magloire Martineau
1846-1916

Procule Magloire né le 30-04-1874 et décédé le 13-01-1877, à 2 ans;
Évariste Rosario né le 18-05-1875 et décédé le 13-01-1877, à 1 ans;
Alfred Hormidas né le 30-05-1876 et décédé le 08-08-1876, à 2 mois;
Magloire né le 20-11-1877 et décédé le 09-08-1957, à 79 ans (M : Fabiola Besner 17-06-1902);
Procule Joseph-Edouard né le 21-02-1879 et décédé le 20-07-1879, à 5 mois;
Joseph Alfred Onésime né le 29-08-1885 et décédé le 28-09-1885, à 1 mois.

JOSEPH Joseph Procule appelé Joseph est né à St-Ignace du Côteau le 18 mai 1848 et fut baptisé à St-Michel de Vaudreuil le même jour. Il décéda le 21 septembre 1855 et fut inhumé au cimetière de St-Clet le 22 septembre, à l'âge de 7 ans.

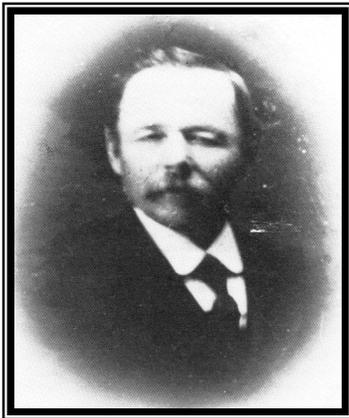
ÉLIANA (ÉLÉONORE) Éliana est née à St-Clet le 27 février 1850 et fut baptisée à St-Ignace de Côteau-du-Lac le même jour. Le 17 octobre 1870, à St-Clet, elle épousa **Jean-Baptiste Arsenault**, né le 23 décembre 1843 et baptisé à St-Ignace de Côteau-du-Lac le 24 décembre, du mariage de Paul Arsenault, cultivateur, et de Cléopée Marcoux. Éliana décéda le 16 avril 1912 et fut inhumée le 20 avril, à l'âge de 62 ans. Jean-Baptiste Arsenault décéda le 20 mars 1912 et fut inhumé le 23 mars, à l'âge de 68 ans. Tous deux furent inhumés au cimetière de St-Polycarpe. Jean-Baptiste Arsenault était cultivateur. Lui et son épouse s'étaient établis à Ste-Justine-de-Newton où leurs enfants ont tous été baptisés.

Le couple eut 10 enfants « Arsenault »:

Adèle née le 01-11-1871 et décédée le 12 avril 1934, à 62 ans (M : Antonin Lalonde 03-02-1891);
Célina née le 30-08-1873 et décédée le 29 juillet 1944, à 70 ans (M : Arthur Levac 11-10-1892);
Wilfrid né le 01-04-1879 et décédé le 04-02-1880, à 10 mois;
Aldéa née le 13-02-1881 et décédée le 13-02-1915, à 34 ans (M : Oscar Élie 19-06-1900);
Philius né le 03-01-1883 et décédé le 28-01-1883, à 25 jours;
Émilie née le 14-01-1884 et décédée le 29-10-1968, à 84 ans (M : Josephus Marleau 28-02-1905);
Omer né le 12-01-1886 et décédé le 11-11-1952, à 66 ans (M : Aldéa Marcoux 07-05-1910);
Hélène née le 11-02-1888 et décédée le 07-10-1918, à 30 ans (M : Wilfrid Léger 30-06-1908);
Ida née le 18-07-1890 et décédée le 29-03-1894, à 4 ans;
Edmond né le 21-10-1894 et décédé le 28-06-1941, à 46 ans (M : Alida Pharand 24-06-1918 & Élisabeth Dubé 26-07-1939).

PROCULE Joseph Procule est né à St-Clet le 21 mai 1852 et y fut baptisé le même jour. Dans sa recherche, à son sujet, le père Viateur Martineau avait indiqué simplement : « marié en Louisiane ». Or après recherches, on voit son nom d'abord, âgé de 19 ans, dans le recensement canadien de 1871, avec ses parents à St-Clet. Cependant, il n'apparaît plus dans le recensement de 1881. Dans le recensement américain du 7 janvier 1920, on le retrouve à Shreveport, comté de Caddo, état de la Louisiane (Louisiana), sous le nom de Procule « Martini » avec sa femme nommée Lena Martini. Il est dit né au Canada, âgé de 68 ans, ce qui correspond à son année de naissance en 1852. Le recensement précise qu'il est entrepreneur général (contractor general). On précise que son année d'immigration est 1878 et que l'année de sa naturalisation est 1894. Il est mentionné propriétaire habitant au 1959, rue Walnut. Quant à sa femme Lena, elle est dite née au Mississippi (état voisin de la Louisiane), âgée de 59 ans, ce qui indique qu'elle serait née vers 1861. Dix ans plus tard, dans le recensement américain de 1930, Procule est nommé Pete Martineau et sa femme Lena Martineau et le couple habite toujours la même adresse. Leur propriété est évaluée à 4000,00\$. On précise ici qu'à leur mariage, il avait 26 ans et elle avait 18 ans. Considérant l'année de sa naissance en 1852, Procule aurait donc épousé Lena vers 1878, l'année de son immigration. Dans le registre des décès de la Louisiane, on voit un monsieur D. O. Martineau, né au Canada, résident de Shreveport, Caddo, Louisiane, décédé le 6 janvier 1931. Même s'il est mentionné né en 1855 et âgé de 76 ans, alors qu'il a plutôt 78 ans, on peut considérer le document malgré les différences et erreurs fréquentes dans ce type de registre. Dans le même registre des décès, on voit une dame P. Martineau, née Foster, en 1860, à Natchez, Mississippi, et demeurant à Shreveport, Caddo, Louisiane, décédée le 13 novembre 1931, à l'âge de 71 ans. Procule avait donc épousé **Lena Foster**. Après d'autres vérifications dans les registres et index américains disponibles sur les sites Ancestry et Family search, je n'ai pu trouver de mariage à ces noms. Des mises à jour à venir permettront peut-être un jour de retracer le lieu et la date de leur mariage et de découvrir des

naissances d'enfants. De plus, je n'ai rien trouvé à leur sujet dans les recensements américains de 1880, 1900 et 1910. Selon les notes de Claire Martineau, il avait un fils nommé Johnny.



Edouard Martineau (fils)
1854-1925

EDOUARD Edouard est né à St-Clet le 6 mars 1854 et fut baptisé à Ste-Marthe le 7 mars. Le 24 novembre 1886, à la Cathédrale St-Jacques-le-Majeur de Montréal, il épousa **Eugénie Martineau**, institutrice, née et baptisée à Notre-Dame de Montréal le 16 janvier 1857, du mariage d'Henri Edouard Martineau, instituteur, et de Philomène Paiement. Edouard décéda à St-Jean-Baptiste de Montréal le 25 octobre 1925 et fut inhumé le 28 octobre, à l'âge de 71 ans. Eugénie Martineau décéda à Ste-Madeleine d'Outremont, le 2 août 1939 et fut inhumée le 5 août, à l'âge de 82 ans. Tous les deux furent inhumés au cimetière de la Côte-des-Neiges (Concession 04518 Section B). Edouard était maçon de son métier et travailla particulièrement pour son frère aîné Onésime. Lui et sont épouse s'étaient d'abord établis à St-Clet où leurs enfants sont tous nés.

Le couple eut 7 enfants :

Joseph Edouard Achille né le 01-10-1887 et décédé le 25-10-1887, à 24 jours;

Joseph Victor Raoul né le 24-09-1888 et décédé le 19-04-1889, à 6 mois;

Ernest né le 14-10-1889 et décédé le 14-07-1974, à 84 ans (M : Berthe Émilie Parenteau 25-08-1913). Il était le père du père Viateur Martineau, c.s.v., dont on fait mention en introduction du présent article et qui avait également fait l'objet d'un article dans notre bulletin de juillet 2012.

Hélène née le 21-11-1890 et décédée le 08-12-1977, à 87 ans (M : Hector Langevin 25-08-1913);

Le père Edouard, cleric St-Viateur, né le 20-03-1893 et décédé le 28-04-1980, à 87 ans;

Marie Élisabeth Yvonne née le 16-10-1895 et décédée le 23-03-1896, à 5 mois;

L'Abbé Wilfrid, prêtre, né le 03-11-1897 et décédé le 11-09-1953, à 56 ans.

Décès d'Angèle Leroux et deuxième mariage d'Édouard

Angèle Leroux mourut le 1^{er} juin 1854 et fut inhumée dans les voûtes de l'église de St-Clet le 3 juillet suivant, à l'âge de 31 ans. Devenu veuf, Edouard épousa en second mariage Martine Giroux, fille de Jean-Olivier Giroux et de Catherine Montpetit dit Potvin, à St-Polycarpe le 30 juin 1856. Martine était née et avait été baptisée à St-Polycarpe le 5 juin 1826.

Les 6 enfants de la famille d'Édouard Martineau et de Martine Giroux

JOSEPH (JOSÉPHUS) Joseph surnommé Josephus est né et fut baptisé à St-Clet le 10 avril 1857. Le 14 février 1882, à St-Clet, il épousa **Marie-Rose Roy**, née et baptisée à St-Clet le 20 juin 1865, du mariage d'Antoine Roy dit Portelance, cultivateur, et d'Adélaïde Daoust. Josephus décéda à East-Hawkesbury le 18 avril 1934 et fut inhumé le 21, à l'âge de 77 ans. Rose Roy décéda le 16 mai 1915 et fut inhumée le 18, à l'âge de 49 ans. Tous deux ont été inhumés au cimetière de Ste-Anne-de-Prescott, Ontario, là où ils s'étaient établis .

Le couple eut 10 enfants :

M. Rose Aldéa née en 1883 et décédée en 1884;

Florestine née en 1884 et décédée en 1950 (M : Léandre Richer 13-06-1904);

Alcée née le 20-05-1886 et décédée le 24-08-1975, à 89 ans (M : Arthur Asselin 13-07-1908);

Calixta né en 1889 et décédé en 1951;

M. Blanche Rose (Aurore) née le 14-07-1890 et décédée le 25-11-1971; (M : Horace Asselin 14-04-1913);

Émile né le 06-10-1892 et décédé le 29-09-1979 (M : Élise Leroux 09-06-1919);

Cécile née en 1899 et décédée en 1972 (M : François Lavigne 08-10-1923);

Germaine née en 1901 et décédée en 1958;

Olivier Antonio né en 1903;

Antoinette née en 1909 et décédée en 1925.

HERMINE Marthe Hermine est née à St-Clet le 17 janvier 1859 et fut baptisée à St-Polycarpe le 18 janvier. Elle décéda le 21 juillet 1859 et fut inhumée au cimetière de St-Clet le 22 juillet, à l'âge de 6 mois.

MARIE-LOUISE Marie-Louise Hermine est née à St-Clet le 14 mai 1860 et y fut baptisée le même jour. Elle décéda le 26 mai 1891 et fut inhumée au cimetière de St-Clet le 29 mai, à l'âge de 31 ans. Selon ce qui est rapporté, elle avait un handicap mental.

MARIE MÉLINA Marie Mélina est née à St-Clet le 27 avril 1862 et y fut baptisée le 28. Elle décéda le 13 août 1862 et fut inhumée au cimetière de St-Clet le 14 août, à l'âge de 3 mois et demi.



Alfred Martineau
1863-1939

ALFRED Alfred est né à St-Clet le 29 juin 1863 et y fut baptisé le 30. Le 3 juillet 1893, à St-Bernard de Fournier, comté de Prescott, Ontario, il épousa **Marie-Louise Adèle Levac**, née le 1^{er} novembre 1870 et baptisée à Les Cèdres le 2 novembre, du mariage d'Antoine Levac et de Catherine Cox. Alfred décéda le 1^{er} janvier 1939 et fut inhumé le 4 janvier, à l'âge de 76 ans. Adèle Levac décéda le 6 août 1947, à l'âge de 77 ans. Tous deux furent inhumés à St-Clet. Alfred était cultivateur. Le couple n'eut pas d'enfants mais a élevé une nièce adoptive Aldéa Besner, fille d'Adrien Besner et d'Élisabeth Levac, née le 19-08-1912 et décédée le 28-07-1972, à 60 ans (M : Romuald Cardinal 16-08-1939).

ADÈLE Éveline Adèle est née et fut baptisée à St-Clet le 24 mars 1866. Le 21 février 1887, à St-Clet, elle épousa **Godfroy Montpetit**, né en 1860, du mariage de Joachim Montpetit, cultivateur, et de Zoé Marcoux, de la paroisse de Côteau-du-Lac. Adèle décéda à Montréal le 1^{er} janvier 1931 et fut inhumée le 5 janvier, à l'âge de 64 ans. Godfroy décéda le 30 juillet 1946, à l'âge de 86 ans.

Tous deux furent inhumés au cimetière de St-Médard de Côteau-Station. Godfroy était manufacturier. Lui et son épouse s'étaient établis à St-Médard de Côteau-Station.

Le couple eut 9 enfants « Montpetit » :

Marie-Laure

Rosario né vers 1888 (M : Almora Jasmin 12-07-1910);

Omer né le 22-09-1889 et décédé en 1915 (M : Mérande Brunet 07-02-1913);

Elsie (Alcée) née en 1893 et décédée le 27-07-1947 (M : Antonio Lewis 01-06-1927);

Onfroid né le 28-05-1894 et décédé le 25-10-1961, à 67 ans (M : Éveline Montpetit 01-05-1923) et (M : Marthe-Paule Édith Tremblay 01-06-1927);

Blanche (Lydia) née le 09-06-1896 et décédée le 22-09-1956, à 60 ans (M : Jean-Charles Baillargeon 14-07-1934);

Médard né le 15-09-1898 et décédé le 03-01-1900, à 1 an;

Médard né le 07-02-1902 et décédé le 22-07-1973, à 71 ans (M : Lydia Frappier 09-12-1939);

Atala née en 1910 (M : Fernand Mousseau 26-11-1927).

Devenu veuf en 1931, Godfroy Montpetit se remaria à Germaine Bourgon (30-05-1933) et à Délima Moquin (30-11-1935).

Décès d'Édouard Martineau et de sa 2^e épouse

Édouard Martineau, l'aïeul de cette grande descendance, mourut le 27 novembre 1886 et fut inhumé, selon les registres paroissiaux, à St-Clet le 1^{er} décembre 1886, à l'âge de 73 ans. Le lieu exact de sa sépulture est pour le moment inconnu mais une recherche est en cours. Nous le découvrirons peut-être. Est-ce dans l'église, comme ce fut le cas pour sa première épouse Angèle Leroux, ou dans le cimetière ? De nos jours, aucun monument dans le cimetière ne rappelle sa sépulture. Et si toutefois il fut inhumé lui aussi dans les voûtes de l'église, on pourrait penser que ce lieu précis fut détruit lors de la démolition de la première église vers 1925, laquelle était menacée d'effondrement. De plus, dans le livre du centenaire de St-Clet (1850-1950), il est mentionné en page 25 que l'incendie du presbytère en 1934 a détruit de nombreux documents officiels. Ce fait pourrait expliquer la difficulté de trouver l'information.

Son épouse Martine Giroux demeura veuve durant 18 ans. Elle décéda le 23 avril 1904 et fut inhumée au cimetière de St-Clet le 26 avril, à l'âge de 78 ans.

DE LOUISEVILLE à ST-LÉON-LE-GRAND

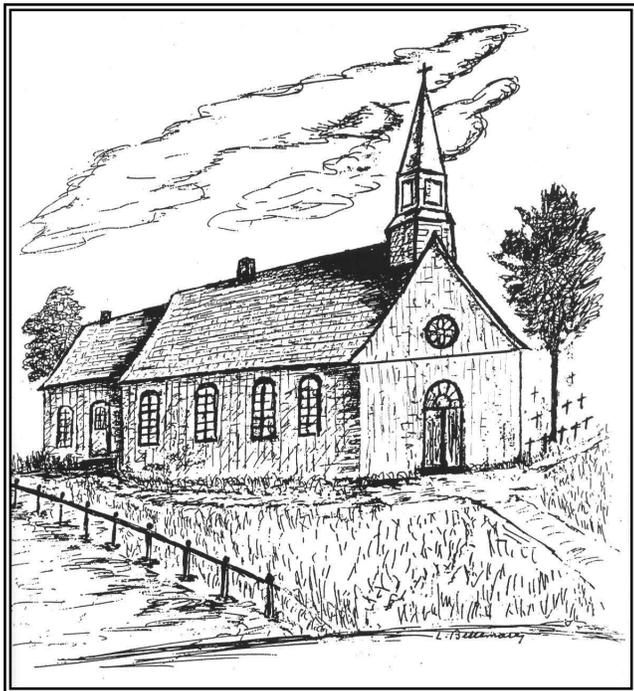
Pour les descendants d'Alexis Martineau-St-Onge IV et d'Angélique Billy-St-Louis

par Michel St-Onge

Pour nous tous, Martineau ou St-Onge, qu'on soit descendant de Louis, Jacques ou Mathurin, le lieu d'origine de notre ancêtre respectif, dans un petit village de France, prend une signification particulière. Plus près de nous, nous avons tous un village du Québec où nos plus proches ancêtres ont d'abord pris racine. Dans mon cas, il s'agit du village de St-Léon-le-Grand, situé à quelques kilomètres au nord de Louiseville, dans le comté de Maskinongé. Depuis mon aïeul Alexis Martineau-St-Onge, à la 4^e génération, sa terre du Rang Barthélémy fut transmise aux deux générations suivantes, d'un Alexis à l'autre. Ce dernier Alexis, de la 6^e génération, épousa Caroline Bergeron. Il était le frère de mon arrière-grand-père, Hilaire Martineau-St-Onge, lequel était né sur cette même terre. Hilaire épousa Adéline Chaîné et s'établit de son côté à St-Boniface-de-Shawinigan. Tout en racontant l'histoire du couple Alexis Martineau-St-Onge et Angélique Billy-St-Louis, ce présent texte vient mettre en lumière la transmission de leur terre du Rang Barthélémy.

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin Martineau	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Sainte-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Simon II Martineau	Geneviève Arcand	Simon & Madeleine Isnard	Saint-Joseph de Deschambault – 25-02-1726
Simon III Martineau-St-Onge	Madeleine Pichette	Jean & Madeleine Paillé	Saint-Antoine de Louiseville – 27-08-1764
Alexis IV Martineau-St-Onge	Angélique Billy St-Louis	Michel & Angèle Soucy	Saint-Antoine de Louiseville – 07-11-1803
Alexis V Martineau-St-Onge	Marie-Louise Fréchette	Antoine & Félicité Charrette	Saint-Léon-le-Grand – 23-11-1830
Alexis VI Martineau-St-Onge	Caroline Bergeron	Jean-Baptiste & Olive Roy	Saint-Léon-le-Grand – 24-06-1873



Plan virtuel de la première chapelle de la paroisse de St-Léon-le-Grand, selon les éléments connus, tirés des archives de la Fabrique. La chapelle fut bâtie de juin à octobre 1801, par les paroissiens, selon un style qu'ils adaptèrent à leurs besoins immédiats. Source : texte et illustration de Lucien Bellemare.

De Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup à St-Léon-le-Grand

Toujours d'après les recherches de l'historien Lucien Bellemare, dans un article en pages 18 et 19 de notre dernier numéro d'avril 2013, nous avons vu qu'en 1801, Simon Martineau-St-Onge III et son épouse Madeleine Pichette avaient donné leur terre de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup et une partie de leurs biens à leurs fils aînés : le lot #41 à Jean-Baptiste (marié en 1802 à Madeleine Fournier) et le lot #42 à Alexis (marié en 1803 à Angélique Billy-St-Louis).

Nous avons vu que Jean-Baptiste IV conserva son lot et le transmitt à sa descendance. Par contre, tel que déjà mentionné, le lot donné à Alexis IV ne lui a appartenu que peu de temps. Il lui servit de monnaie d'échange pour la terre du Rang Barthélémy à St-Léon-le-Grand que le paternel avait achetée pour y établir son quatrième fils Antoine IV (marié en 1806 à Anne Constantin).

L'établissement de la lignée d'Alexis Martineau-St-Onge père et d'Angélique Billy St-Louis à St-Léon-le-Grand relève du conte de fée. Peu s'en fallut qu'elle meure dans l'œuf. Voici un peu plus plus précisément l'histoire :

Le 31 octobre 1803, Alexis cède sa moitié de terre à son jeune frère Antoine qui devient alors soutien de famille avec leur frère aîné Jean-Baptiste à la Rivière-du-Loup. En contre-échange, Alexis obtient à St-Léon-le-Grand, dans le Rang Barthélémy la terre de 2 arpents de front sur 23 arpents de profondeur que le paternel avait achetée quelques années plus tôt pour y établir Antoine.

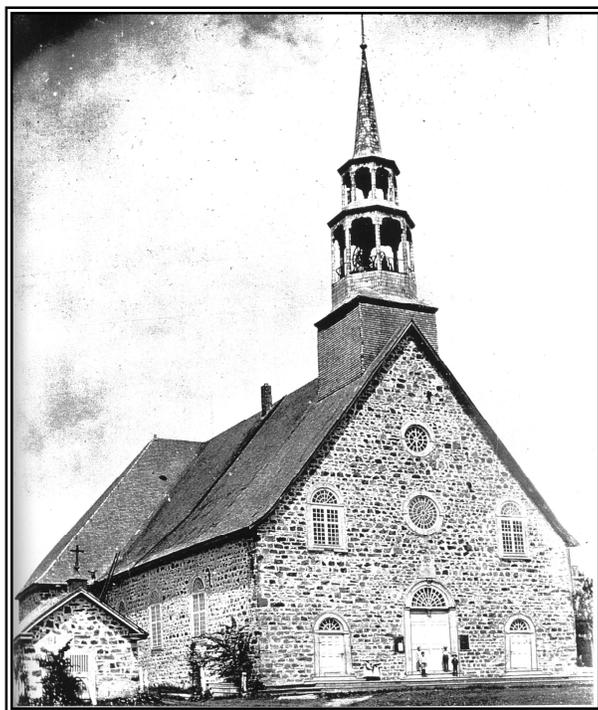
Transmission de la terre du Rang Barthélemy

D'Alexis IV à Alexis V

Huit jours plus tard, le 7 novembre 1803, Alexis Martineau-St-Onge épouse Angélique Billy St-Louis. De cette union naquirent deux enfants :

1. MARIE ANGÉLIQUE (ANGÈLE) née le 29 septembre 1804. Elle fut baptisée le même jour à St-Antoine de Louiseville. Le 20 avril 1826, à St-Antoine de Louiseville, elle épousa **Emmanuel Lesieur-Désaulniers**, cultivateur, fils de Charles Lesieur-Désaulniers et de Catherine Lacerte. Les dates et lieux de décès et de sépulture d'Angèle sont introuvables. Emmanuel Lesieur-Désaulniers décéda le 11 janvier 1868 et fut inhumé à St-Léon le 14 janvier, à l'âge de 63 ans. Ils eurent 9 enfants « Lesieur-Désaulniers », tous nés et baptisés à St-Léon, sauf Catherine qui fut baptisée à Ste-Ursule :

Emmanuel (Joseph), né et baptisé le 31 août 1828. Le 16 janvier 1854, à Louiseville, il épousa Élisabeth Tisdell. Il décéda le 27 janvier 1895 et fut inhumé à St-Boniface de Shawinigan le 29 janvier, à l'âge de 66 ans. Il était marchand et maître de Poste à St-Boniface. **Alexis**, né le 13 juillet 1830 et baptisé le 14 juillet. Le 7 août 1854, à Louiseville, il épousa Rosalie Brousseau. **Rosalie**, née et baptisée le 11 novembre 1832. Le 4 novembre 1862, à St-Boniface-de-Shawinigan, elle épousa Adolphe Lemaître-Auger. Elle décéda le 31 octobre 1877 et fut inhumée à St-Boniface de Shawinigan le 3 novembre, à l'âge de 46 ans. **Claire (Clarisse)**, née le 6 septembre 1834 et baptisée le 7 septembre. **François**, né le 9 mars 1836 et baptisé le 10 mars. Il décéda le 25 mai 1838 et fut inhumé à St-Léon le 26 mai, à l'âge de 26 mois. **François**, né le 26 juillet 1838 et baptisé le 27 juillet. **Philomène**, née le 8 novembre 1840 et baptisée le 9 novembre. Elle décéda à St-Félix-de-Kingsey le 18 mars 1869 et fut inhumée sous la nef de l'église de St-Félix-de-Kingsey le 21 mars, à l'âge de 28 ans. **Catherine (Marie)**, née et baptisée le 29 mars 1843. Le 21 novembre 1871, à St-Félix-de-Kingsey, elle épousa Louis Exilias Pratte. **Éléonore**, née et baptisée le 28 juin 1845. Le 18 octobre 1879, à Pointe-du-Lac, elle épousa François-Xavier Comeau. **Antoine**, né le 31 janvier 1848 et baptisé le 1^{er} février. Le 25 septembre 1872, à St-Grégoire de Nicolet, il épousa Pétronille Bourque.



La 2^e église de St-Léon-le-Grand, en pierre, fut bâtie de 1819 à 1824, selon le style « à la récollette ». Elle conserva cette apparence jusqu'aux travaux d'agrandissement de 1913-1914. Source : Livre des Fondations de la paroisse, 2001, p. 89

2. ALEXIS né le 23 juillet 1806. Il fut baptisé le même jour à St-Antoine de Louiseville. Malheureusement, seulement trois mois auparavant, le 16 avril 1806, son jeune père de famille était décédé alors qu'il n'avait que 26 ans. Il fut inhumé à Louiseville le 18 avril. Angèle et Alexis devinrent orphelins et Angélique Billy St-Louis se retrouva veuve à nouveau.

En effet, en premier mariage, Angélique Billy-St-Louis avait épousé **Louis Fournier**, à St-Antoine de Louiseville le 24 février 1800. De ce mariage, elle avait eu 2 filles « Fournier » : Henriette 1801 (Nazaire Paillé 1822) et Adélaïde 1803 (Antoine Mélançon 1828). Redevenue veuve suite au décès d'Alexis, elle se remaria à **Théodore Mineau**, à St-Antoine de Louiseville le 26 janvier 1807. De ce troisième mariage, elle eut 9 enfants « Mineau » : Émilie 1808, Léocadie 1810 (Honoré Flageole 1828), Isaac 1811, Théodore 1814 (Sophie Baril 1834), Antoine 1816 (Luce Joyal 1837), Louis Maxime 1818, François-Xavier 1820 (Léocadie Baril 1840), Hilaire 1822 et Marie-Claire 1826 (Joseph Plante 1842). Les deux jeunes Martineau-St-Onge furent donc élevés dans une grande famille.

Toutefois la lignée fragile laissée par le défunt Alexis IV finira par prendre de l'âge et de la vigueur. En effet, le 23 novembre 1830, en l'église de St-Léon, Alexis Martineau-St-Onge V, le jeune héritier devenu grand épousa **Marie-Louise Fréchette**. Le nouveau couple s'établit sur la terre familiale. Alexis et Marie-Louise eurent 10 enfants composant une 6^e génération : **Hilaire** 1831 (M : Adéline Chaîné 1854); **Marie-Louise** 1833 (M : Antoine Lesieur-Désaulniers 1854); **Antoine** 1835, fondateur du village St-Onge de Shawinigan, (M : Olivine Lesieur-Désaulniers 1859 - Clarisse Thisdelle dit Noël 1868 - Eutychienne Lamothe 1887); **Louis** 1837 (M : Julie Lemaître-Auger 1864); **Mathilde** 1839 (Narcisse Chaîné 1872); **Philomène** 1841 (M : Augustin Lambert 1861); **Rose-de-Lima** 1843 (M : Édouard Gerbeau 1874); **Alexis** 1845 (M : Caroline Bergeron 1873); **Narcisse** 1847 (M : Azilda Paquin 1874 et Anny Lessard 1901); **Julie** 1851 (M : François-Xavier Martel 1871 et Jean-Baptiste Lemaître-Auger 1910). Cette famille fera l'objet d'un prochain article.

D'Alexis V à Alexis VI

Quarante trois ans plus tard, en 1873, Alexis V et Marie-Louise léguèrent leur terre à leur quatrième fils Alexis VI. Cette même année, le 24 juin 1873, en l'église paroissiale de St-Léon, ce dernier épousa Caroline Bergeron, après avoir reçu cette généreuse donation du paternel.

Cette donation faite devant le notaire Joseph Hilaire Biron de St-Boniface-de-Shawinigan montre à quel point le domaine familial de la lignée d'Alexis Martineau-St-Onge père s'était affermi et agrandi au fil des ans. (Acte 14473 – B24)

Le 25 mars 1872, Alexis Martineau-St-Onge et son épouse dame Marie-Louise Fréchette donnent au sieur Alexis Martineau-St-Onge, leur fils cultivateur, demeurant avec eux en la dite paroisse de St-Léon, présent et acceptant donataire pour lui ses hoirs et ayant cause, c'est à savoir :

1. *une terre sise et située dans la dite paroisse de St-Léon, dans la concession Barthélemy, du contenu de 3³/₄ arpents de front à partir du cordon à aller jusqu'au Chemin Royal, et à partir du dit Chemin la terre n'a plus que 1³/₄ arpent de large jusqu'à l'autre bout, formant une longueur de 28 arpents plus ou moins, prenant son front aux terres de St-Charles se terminant en profondeur à Trefflé Gagnon, joignant au sud Augustin Lambert, au nord partie à Charles Pépin + à partie de Trefflé Gagnon et avec une maison, grange, écurie et autres bâtisses;*
2. *une terre, Concession St-Charles, contiguë à la terre citée ci-dessus, d'une superficie de 7 arpents;*
3. *une autre terre, Concession St-Charles, de 18 perches de largeur sur 22 arpents de profondeur, dont le front donne sur le chemin Royal, profondeur à Louis Noël, sud à Jos Voisard, nord à Augustin Lambert, avec une maison, grange, écurie et autres bâtisses;*
4. *à proximité de la terre #3, un arpent de large sur 15 arpents de profondeur, dont le front se trouve aux terres de Barthélemy et se termine à Calixte Lesage, sud à Trefflé Gagnon et nord à Hercule Lesage.*

Alexis Martineau-St-Onge V décéda le 9 mars 1877 et fut inhumé le 12 mars, à l'âge de 70 ans. Son épouse Marie-Louise Fréchette décéda le 11 mai 1883 et fut inhumée le 14 mai, à l'âge de 74 ans. Tous deux reposent au cimetière de St-Léon.

À son décès survenu le 25 juin 1891 à l'âge de 46 ans, Alexis Martineau-St-Onge VI, petit-fils d'Alexis IV, possédait 8 lots portant les numéros 301-320-495-496-499-521-523 et 601, lesquels passèrent aux mains de Caroline Bergeron, son épouse. Il fut inhumé le 27 juin au cimetière de St-Léon. Suite au règlement de sa succession, en date du 18 janvier 1892, le texte se lit ainsi :

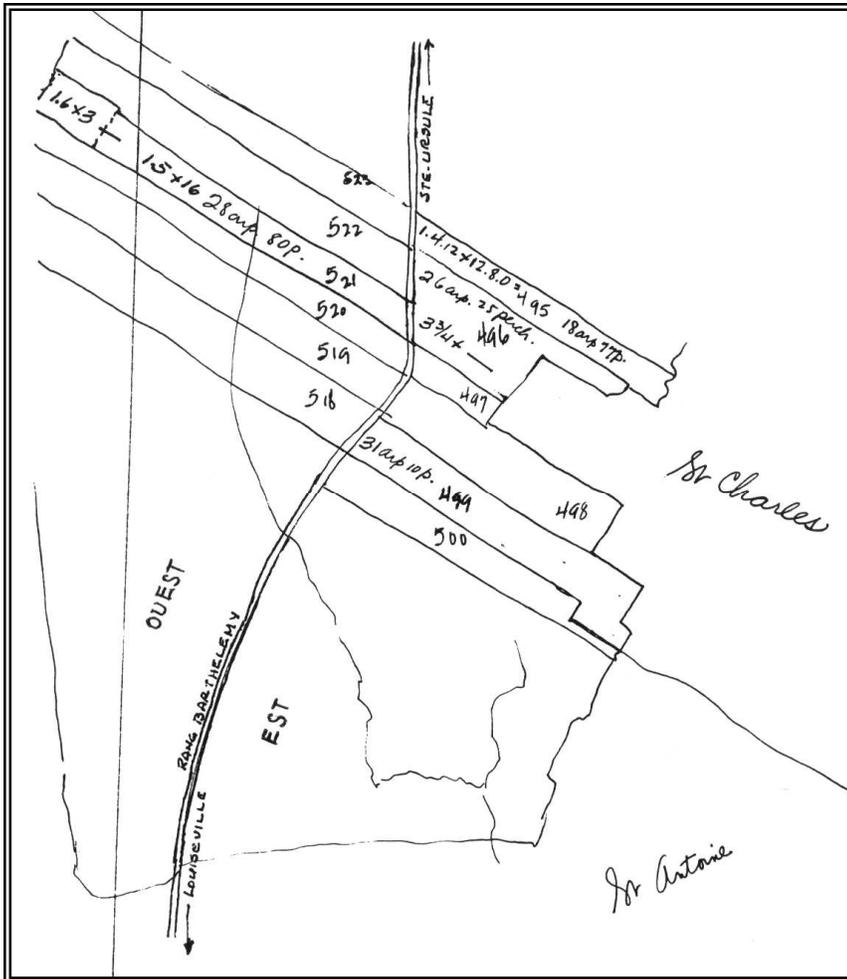
« Au Registrateur du comté de Maskinongé, L. N. Gélinas, notaire, donne avis que Mr. Alexis St-Onge, de son vivant cultivateur de la paroisse de St-Léon est décédé à St-Léon le vingt cinq juin dernier (1891). Que par son testament solennel reçu devant moi ... en date du ... neuf juin dernier (1891) ... il a donné et légué à son épouse dame Caroline Bergeron tous les biens ... Que parmi les biens qui composent la succession du dit défunt, se retrouvent les immeubles suivants, savoir :

1. *Terre, concession Barthélemy côté sud ouest (#523)*
2. *Terre, concession Barthélemy côté sud ouest (#523)*
3. *Terre, concession Barthélemy côté sud ouest (#601)*
4. *Terre, concession St-Charles (#320)*
5. *Terre, concession Barthélemy côté nord est (#495)*
6. *Terre, concession Barthélemy côté nord est (#496)*
7. *Terre, concession Barthélemy côté nord est (#499)*
8. *Terre, St-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup (S.A.R.L) village des Gravel (#301) »*

En 1896, au recensement du diocèse pour la paroisse de St-Léon, Caroline Bergeron est propriétaire. Elle a 43 ans. Elle a encore 8 enfants à la maison, ainsi nommés : Charles-Édouard 20 ans, Joseph 18 ans, Arthur 16 ans, Elzéar 14 ans, Georges 12 ans, Théophile 10 ans, Zélia 8 ans et Alexis 6 ans. Dans les faits, Alexis et Caroline eurent 11 enfants, pour une 7^e génération :

1. **Marie-Louise** 1874-1945 (M: Olivier Lafond 1893 et Josaphat St-Onge 1930)
2. **Charles-Édouard** 1875-1936 (M: Marie-Louise Valcourt 1903)
3. **Joseph** 1877-1952 (M: Reine Albina Béland 1909)
4. **Louis-Arthur** 1879-1946 (M: Maria Morin-Valcourt 1911)
5. **Elzéar** 1880-1952 (M: Marie-Anne Vanasse 1908 et Victoria Grenier 1921)
6. **Georges-Hector** 1882-1901

7. **Anonyme** 1886-1886
8. **Théophile** 1886-1952
9. **Azélie** 1887-1962 (M: Charles-Édouard Pichette 1906 et Frank Grosso 1922)
10. **M Julie Églantine** 1889-1889
11. **Alexis** 1890-1965 (M: Claire St-Onge 1921)



De Veuve Alexis VI à Charles-Édouard

Dans la suite des choses, les terres appartenant à la veuve Caroline Bergeron-St-Onge furent cédées à ses fils, soit à Joseph ou à Charles-Édouard St-Onge. En voici quelques unes identifiées, avec les numéros d'actes :

Lot # 495

1902 - Le 23 septembre – Donation de Vve Alexis St-Onge à Charles-Édouard St-Onge (RE : 27092 - B40)

1907 - Le 15 juillet – Vente de Charles-Édouard St-Onge à Joseph Pichette (RE : 30134 - B45)

Lot #496

1902 – Le 23 septembre – Donation de Vve Alexis St-Onge à Joseph St-Onge (RE : 27092 - B40)

1907 – Le 29 juin – Vente de Joseph St-Onge à Charles-Édouard St-Onge (RE : 30111 – B45)

1907 – Le 15 juillet - Vente de Charles-Édouard St-Onge à Joseph Pichette (RE : 30134 - B45)

Lot #499

1892 – Le 30 juin – Vente de Vve Alexis St-Onge à Georges Bergeron (RE : 21005 – B33)

À partir de 1907, les terres furent principalement vendues à la famille Pichette, de St-Léon-le-Grand, sur quelques générations.

Le cadastre officiel de la Paroisse de St-Léon-le-Grand, en vigueur depuis 1881, facilite grandement l'identification du domaine familial de la descendance d'Alexis Martineau-St-Onge père (Angélique Billy St-Louis) à cette époque.

Remariages et décès de Caroline Bergeron

En deuxième mariage, le 8 octobre 1902, à St-Léon, Caroline Bergeron épousa Isaac Valcourt, veuf d'Oliva Ricard. Ce dernier décéda le 25 mars 1911 et fut inhumé à St-Léon le 28 mars, à l'âge de 59 ans. Redevenue veuve, le 6 septembre 1914, à St-Léon, elle épousa en troisième mariage Léon Bergeron, veuf de Philomène Bélaïr. Ce dernier décéda le 15 octobre 1928 et fut inhumé à Louiseville le 17 octobre, à l'âge de 73 ans. Caroline mourut le 28 juin 1932 et fut inhumée à Louiseville le 1^{er} juillet, à l'âge de 80 ans.

Sources :

Textes, illustrations et photo : Recherches de Lucien Bellemare transmises à Roger St-Onge, pour le bénéfice de l'association des Martineau-Saint-Onge & livre de références : Fondation de la paroisse Saint-Léon-le-Grand 5 janvier 1802, collection « Mémoire du terroir », juin 2001, collaboration : Louis Béland et Lucien Bellemare.

Sources généalogiques : Banques de données : Actes de l'État civil du Québec : Le Lafrance – Drouin; PRDH Université de Montréal; Ancestry – Drouin; Family search; BMS2000; Mes aïeux; CGFA - Centre de généalogie francophone d'Amérique; Répertoires des BMS de St-Léon-le-Grand et Louiseville..

RASSEMBLEMENT DES MARTINEAU & ST-ONGE des 3 SOUCHES

Notre rassemblement annuel, auquel nous faisons coïncider notre assemblée annuelle, est pour tous les membres l'occasion de se revoir ou se connaître, de repérer des cousins plus ou moins éloignés, de créer des liens, d'échanger des renseignements et de partager sa fierté de porter le même patronyme.

Cette journée peut vous sembler trop brève et vous laisser sur votre appétit « familial ». Tant mieux ! Sachez que l'assemblée, tout en vous informant des réalisations et des projets de l'association, est aussi pour les membres, non-membres et futurs membres présents l'occasion d'exprimer leurs commentaires et suggestions. Toute attente réalisable et en conformité avec nos statuts et règlements mérite d'être considérée et évaluée. Votre C.A. pourra en tenir compte dans ses planifications, lors de ses réunions.

Cette rencontre annuelle à laquelle vous et vos proches sont conviés peut constituer un « déclencheur » voire un « tremplin » pour initier, à d'autres moments de l'année, différents types d'activités, qu'elles s'adressent aux 3 souches ou à une seule souche. Ces autres rencontres pourraient permettre d'atteindre davantage les divers intérêts de ses membres (échanges généalogiques, visites historiques, cabanes à sucre, soupers de Noël ou autres, pique-niques, excursions ou petits voyages, activités sportives, etc.).

Toute implication, qu'elle soit officielle comme membre du C.A. ou simplement occasionnelle, serait appréciée. Vous avez des talents pour organiser des activités ? Vous avez des connaissances généalogiques et/ou informatiques à partager ? Vous avez des articles à proposer pour nous faire découvrir vos familles à travers le bulletin ? Vous pouvez offrir des services de traitement de textes, de numérisation de documents ou de photographies ? Vous êtes un lecteur de notre bulletin et vous voulez vous exprimer ? Vous ne pouvez vous impliquer mais vous avez tout de même un intérêt ? Merci à chacun de penser au rôle qu'il peut jouer.

MARTINEAU, descendants de Louis et Jacques; MARTINEAU & ST-ONGE, descendants de Mathurin, dans cet esprit d'ouverture et d'exploration, vous êtes donc invités à participer à notre assemblée annuelle, à fraterniser autour d'un repas, à venir entendre notre conférencier et à découvrir le Musée ou le revoir en accompagnant vos parents/amis qui ne le connaissent pas.

Merci à l'avance pour votre appui, votre collaboration, et nous l'espérons, votre présence !

Michel St-Onge

BIENVENUE À DE NOUVEAUX COMMANDITAIRES

Chers membres, vous êtes invités à faire connaître notre association à des marchands, commerçants ou entrepreneurs de votre famille ou de votre région. En retour de leur appui financier, c'est avec plaisir que nous ferons connaître leurs entreprises, en publiant leur publicité dans nos bulletins.

Monsieur Placide Martineau était le frère de Claire Martineau-Lambert, demeurant à Saint-Antoine-de-Tilly, membre de notre association et collègue du C.A. L'entreprise « Placide Martineau inc. » est aujourd'hui dirigée par ses enfants. Nous les remercions pour leur considération et d'avoir bien voulu nous appuyer.

MERCI À NOS COMMANDITAIRES

 ACE Matériaux	Placide Martineau Inc. 120, des Moulanges St-Apollinaire	Quincaillerie & Matériaux de Construction Tapis - Prélart - Céramique - Peinture Sans Frais: (418) 561-1809	111, rue Principale St-Flavien Matériaux	 ACE Matériaux
(418) 881-3171			(418) 728-2075	

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec inc.
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec

Merci à nos commanditaires

Partenaire principal du site internet de
l'Association des Martineau d'Amérique

Blake, Cassels & Graydon S.E.N.C.R.L./s.r.l. | blakes.com

Blakes
AVOCATS



**ZOO
GRANBY**

Minçavi

est fier de contribuer à l'association des
Martineau d'Amérique et à leur réussite dans
la recherche de la généalogie des Martineau.

Vous désirez en savoir plus sur notre programme?

1 800 567-2761 □

www.mincavi.com